Élargir notre ouverture sur le monde

Rapport du Chantier

Québec

Note. Dans cette publication, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte

Le présent document a été produit
en collaboration avec le
Bureau du Sommet du Québec et de la jeunesse

Dépôt légal 1999
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN – 2-550-35320-X

100-04851/

Québec, le 2 décembre 1999

Monsieur Lucien Bouchard
Premier ministre
Gouvernement du Québec
885, Grande Allée Est
Québec (Québec) G1A 1A2

Monsieur le Premier Ministre,

Le 9 septembre dernier, en lançant les travaux préparatoires au Sommet du Québec et de la jeunesse, vous nous avez confié, en tant que coprésidents du Chantier, la tâche d'écouter et de réfléchir sur le thème « Élargir notre ouverture sur le monde » et de vous faire rapport de nos travaux.

Le thème sur lequel vous nous avez demandé de vous formuler des pistes d'action et de solution nous est apparu tout de suite emballant et particulièrement motivant parce que l'ouverture sur le monde constitue un enjeu majeur pour toute société.

Nous avons donc beaucoup écouté : des organismes représentant les intérêts des jeunes ou travaillant avec et pour les jeunes; des experts; des jeunes eux-mêmes dans leur école, à l'université ou dans des groupes de discussion. Très rapidement, nous avons réalisé, avec tous les membres de notre Chantier, que la compréhension des jeunes de l'ouverture sur le monde était multiple, et surtout qu'elle ne pouvait se limiter à une dimension internationale et encore moins uniquement économique. La démarche de notre chantier a été fortement imprégnée par cette nécessité d'explorer les interprétations de l'ouverture sur le monde pour mieux en saisir les dimensions et surtout, connaître les valeurs que les jeunes y rattachent. Ce que nous avons découvert est encore plus riche que ce que nous envisagions au début de nos travaux : une démarche d'identité personnelle permettant d'acquérir la confiance et l'estime de soi; la nécessité d'une société bâtie sur l'ouverture aux autres, sur leurs différences, afin de mieux construire notre identité collective; une préoccupation éthique à l'ouverture internationale axée sur le partage des valeurs et le souci de faire vivre notre originalité québécoise. Bref, « s'ouvrir au monde, oui, mais pas n'importe comment et pas à n'importe quel prix ».

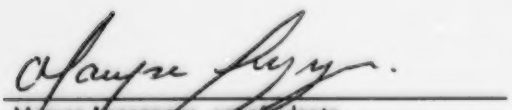
Il est maintenant venu le temps de vous remettre notre rapport et nous le faisons avec un sentiment partagé de fierté et d'humilité. Fierté, parce que comme groupe constituant notre chantier, nous avons cheminé ensemble dans cette exploration et que les orientations et les pistes que nous vous présentons traduisent bien ce que les groupes et personnes sont venus nous confier. Humilité, parce qu'il nous semble que nous ne sommes encore qu'au début des travaux. Nous aurions aimé avoir le temps de rencontrer d'autres personnes et en revoir certaines pour mieux approfondir quelques sujets et aller vers des actions plus concrètes avec d'autres. Notre message est simple : nous n'avons fait que démarrer un chantier pour lequel nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup à faire. Nous sommes convaincus que l'ampleur et la richesse de l'ouverture sur le monde en font un enjeu essentiel pour la société québécoise, mais qu'il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire pour que chacun en prenne conscience.

Nous vous déposons ce rapport et nous nous faisons les interprètes de tous les membres de notre chantier pour vous signifier notre souhait que ce rapport constitue un apport constructif aux réflexions qui se feront à l'occasion du Sommet et aux décisions qui en découleront.

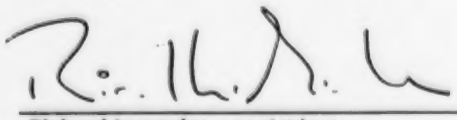
Maryse Legagneur, *coprésidente*

Richard Legendre, *coprésident*

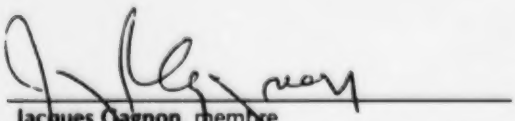
Nous, soussignés, membres du Chantier « *Élargir notre ouverture sur le monde* » déposons le présent rapport qui, nous l'espérons, contribuera de façon constructive aux réflexions qui se feront à l'occasion du Sommet du Québec et de la jeunesse, et aux décisions qui en découleront.



Maryse Legagneur, coprésidente
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Journaliste

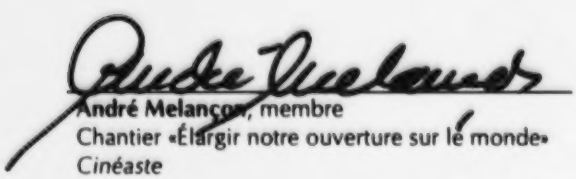


Richard Legendre, coprésident
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Directeur de Tennis Canada

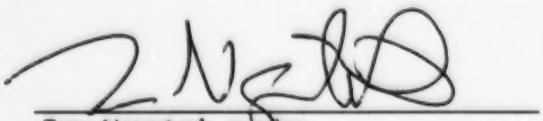


Jacques Dagnon, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Retraité

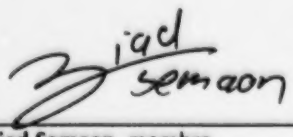
Nathalie Lambert, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Journaliste



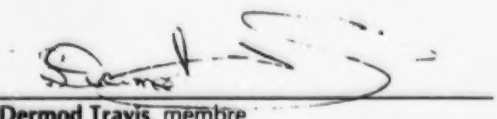
André Melançon, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Cinéaste



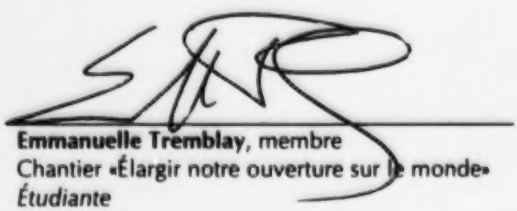
Tunu Napartuuk, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Agent de liaison jeunesse



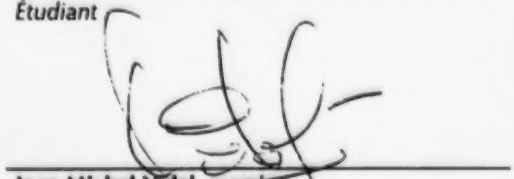
Ziad Semaan, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Étudiant



Dermod Travis, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Étudiant



Emmanuelle Tremblay, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Étudiante



Jean-Michel Vidal, membre
Chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»
Professeur

Le Sommet du Québec
et de la jeunesse

Déclaration commune des coprésidentes et des coprésidents de chantier

Monsieur le premier ministre,
Monsieur le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse,

Nous vous remettons aujourd'hui les rapports des chantiers du Sommet du Québec et de la jeunesse. Ce sont les réponses que quarante citoyennes et citoyens, réunis dans la diversité de leurs expériences personnelles par le simple goût de faire leur part pour la société québécoise, apportent au mandat exigeant mais combien emballant que vous leur avez confié le 9 septembre dernier.

Voir le Québec à travers le regard des jeunes

Au terme de ces quelques mois, après avoir rencontré des représentants de nombreux organismes, avoir échangé avec les régions, avoir discuté à plusieurs reprises avec des jeunes, avoir entendu des experts sur les problématiques et les enjeux d'aujourd'hui et de demain, le regard que nous posons sur le Québec n'est plus le même. Il nous apparaît plus essentiel que jamais de tenir ce débat qui, nous en sommes convaincus, devrait être un des plus importants que le Québec ait connu depuis longtemps.

Un nouveau contrat entre générations

Au-delà des différentes mesures que nous proposons pour améliorer concrètement et rapidement la réalité des jeunes d'aujourd'hui, il nous faut profiter de la dynamique du Sommet pour jeter les bases d'un nouveau contrat entre les différentes générations. Dans cette perspective, le Sommet n'est pas une fin mais un commencement.

Il est urgent en effet d'amorcer, tous ensemble, le renouvellement des solidarités qui doivent exister entre jeunes et moins jeunes. L'enjeu est colossal puisqu'il s'agit ni plus ni moins d'assurer, dans un contexte démographique préoccupant, la continuité du progrès humain, social et matériel quasi constant que le Québec connaît depuis de nombreuses décennies.

Dans nos nombreuses rencontres et discussions, tout comme dans les ateliers régionaux nous n'avons rencontré personne qui soit demeuré insensible à cet enjeu tellement il est clair que, si nous ne donnons pas de sérieux coups de barre, la qualité de vie des Québécoises et des Québécois ira en se dégradant. Par ailleurs, nous avons pu identifier quelques grands éléments de réponse qui transcendent les problématiques particulières de chacun de nos chantiers.

Des réalités qui n'existent plus

D'abord, il y a urgence en la demeure. Les réalités qui ont présidé à la mise en place des outils dont nous nous sommes dotés au fil des quarante dernières années, n'existent plus. Les moins de 30 ans sont déjà rendus plus loin et, quelque part, il faut les rattraper, ne surtout pas les ralentir, ne surtout pas les arrêter. Nous n'y arriverons que si nous nous imprégnons de leur vision et de leurs aspirations et que s'ils sont partie prenante à la construction de la société de demain, voir à l'initiation des changements qui s'imposent.

Les jeunes nous demandent de cesser de les percevoir comme une matière première qui fait marcher la société pour le plus grand confort de nos différents corporatismes. Ce n'est pas seulement à travers leur labeur que va se bâtir l'avenir du Québec mais aussi et surtout à travers leurs regards.

Des approches personnalisées

Avant le « aidez-nous », nous avons beaucoup entendu le « respectez-nous » de la part des jeunes. Cela passe nécessairement par des services de qualité, adaptés aux besoins et réalités diverses de ce groupe non homogène, notamment dans le monde scolaire et sur le marché du travail. Les approches doivent être davantage personnalisées si nous voulons qu'une « chimie » se crée entre les jeunes et les institutions ou les entreprises qui les accueillent.

Des citoyens à part entière

Nous avons entendu également un « faites-nous une place » qui suppose de traiter les jeunes comme des citoyens à part entière, avec les droits et responsabilités que cela entraîne. Ainsi, cela doit devenir une préoccupation commune à tous les acteurs non seulement d'offrir aux jeunes une place significative dans les lieux de décision et d'influence, mais également de mettre à leur disposition les moyens concrets d'exercer ces responsabilités.

L'école ne doit plus agir seule

Au cours de notre démarche, nous avons acquis la conviction que le décrochage est inacceptable. Le nouveau « leitmotiv » de la société québécoise doit être de fournir à tous les jeunes, y compris ceux issus de l'immigration et des communautés autochtones, un bagage leur permettant de participer pleinement à la société. L'école est interpellée au premier chef mais, en même temps, elle ne doit plus agir seule.

Reconnaître diverses formes d'apprentissage

L'école doit en effet s'ouvrir sur son milieu, devenir le point d'ancrage privilégié des actions de tous ceux qui agissent auprès des jeunes. Il s'agit d'un appel à la « décorporatisation » des interventions, un retour aux finalités essentielles, soit la formation et la réussite de chaque jeune. Tous sont interpellés, les jeunes eux-mêmes au premier chef, mais aussi les familles, les enseignants, l'école, les organismes du milieu, les municipalités, les entreprises privées comme les organismes publics. La reconnaissance de la valeur formative des activités culturelles, sportives, de loisir, du bénévolat ou de l'action communautaire est également au cœur de cette ouverture.

S'ouvrir aux nouvelles énergies du Québec et du monde

Le Québec doit également s'ouvrir sur le monde; en premier lieu sur la richesse culturelle des gens qui l'habitent et la diversité de ses régions mais aussi avec la conscience de faire partie d'une grande communauté mondiale où les échanges de toutes sortes n'ont plus de frontières, confiant d'avoir sa place et son rôle à jouer dans cette nouvelle donne mondiale.

Une obligation de solidarité

Nous le savions avant de commencer notre mandat, mais c'est maintenant une obsession : nous avons tous une obligation de solidarité. Face aux changements lourds et profonds qui sont déjà commencés, nous pourrons maintenir l'élan que nous ont légué ceux et celles qui nous ont précédé vers une qualité de vie toujours plus grande seulement si tous les partenaires réalisent l'ampleur des enjeux et acceptent de baisser leur garde au nom d'une solidarité renouvelée. Les actions à entreprendre d'urgence dépassent la capacité d'agir de chaque acteur pris isolément, notamment du gouvernement. Il est temps plus que jamais de remettre à l'ordre du jour, pas seulement pour les jeunes mais pour nous tous, cette bonne vieille notion d'intérêt général.

Un mécanisme de suivi

Enfin, nous avons tous convenu que les plus beaux élans peuvent rester lettre morte s'ils ne s'appuient pas sur des mécanismes permettant de suivre à la trace leur transposition en gestes concrets. Le Sommet du Québec et de la jeunesse devra déboucher sur un certain nombre de mesures concrètes qu'il faudra mettre en œuvre et suivre rigoureusement grâce à un mécanisme de suivi qui permettra non seulement d'apprécier les progrès accomplis mais aussi de maintenir la mobilisation des jeunes et de toute la société.

D'ici au Sommet

La simple énumération des recommandations principales que contiennent nos rapports suffira à convaincre tout le monde de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir d'ici au Sommet. Nous souhaitons maintenant que la société civile, les citoyennes et les citoyens comme leurs institutions, s'approprient les éléments qui les interpellent directement en vue d'arriver au Sommet avec des consensus porteurs de décisions et d'actions. Pour notre part, nous tenons à vous assurer de notre disponibilité pour continuer à accompagner cette démarche dans laquelle nous avons investi beaucoup de nous-mêmes et à laquelle nous croyons profondément.

Montréal, le lundi 29 novembre 1999

« RELEVER LES DÉFIS DE L'EMPLOI »

Marc Boutet

Raymond Bachand

« PROMOUVOIR UNE SOCIÉTÉ ÉQUITABLE »

Marie-Claude Sarrazin

Gérald Larose

« PARFAIRE LE SAVOIR ET LA FORMATION »

Hélène V. Gagnon

Paule Leduc

« ÉLARGIR NOTRE OUVERTURE SUR LE MONDE »

Maryse Legagneur

Richard Legendre

REMERCIEMENTS

La réalisation du mandat confié au Chantier « Élargir notre ouverture sur le monde » a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs personnes.

Les membres du Chantier tiennent à remercier en particulier monsieur Xavier Fonteneau, qui, à titre de chargé de mission, a su assurer une coordination efficace de l'ensemble des travaux du Chantier.

Les membres tiennent de plus à remercier les personnes suivantes pour leur participation au déroulement des activités du Chantier et à la réalisation du présent rapport :

- Madame Anne Desruisseaux du Bureau du Sommet du Québec et de la jeunesse
- Monsieur Alain Lachapelle du Bureau du Sommet du Québec et de la jeunesse
- Madame Ariadne Moisan du ministère des Relations internationales
- Madame Josée Primeau du Bureau du Sommet du Québec et de la jeunesse

Table des matières

LE SOMMET DU QUÉBEC ET DE LA JEUNESSE 13

INTRODUCTION 17

LA DÉMARCHE 21

CHAPITRE 1 : LA DÉFINITION ET L'APPROCHE DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE 25

1. Les valeurs et la culture des jeunes 27
2. La compréhension de l'ouverture sur le monde et les attentes des jeunes .. 29
3. Des défis qui orientent notre ouverture sur le monde 32

CHAPITRE 2 : LES OBJECTIFS RETENUS PAR LE CHANTIER À L'ÉGARD DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE ET LES AXES D'INTERVENTION 35

AXES D'INTERVENTION 37

1. L'enrichissement de la culture québécoise par la mise en valeur de sa diversité culturelle et le développement de son potentiel de créativité 38
2. La promotion du loisir comme moyen d'ouverture sur le monde : les activités culturelles, communautaires, sportives et récréatives 40
3. Une meilleure sensibilisation aux différentes réalités culturelles internationales et à la nouvelle dynamique mondiale 42
4. Le positionnement du Québec comme acteur dynamique dans le monde 44
5. Une multiplication pour les jeunes Québécois des possibilités d'échanges et de mobilité, à l'intérieur et à l'extérieur du Québec 46
6. La valorisation de l'apprentissage des langues 48
7. La valorisation et l'utilisation adéquate des nouvelles technologies de l'information et des communications ainsi que leur accessibilité 50

CHAPITRE 3 : RECOMMANDATIONS 53

ANNEXE I : SYNTHÈSE DES ATELIERS RÉGIONAUX 57

ANNEXE II : LISTE DES PERSONNES, GROUPES ET ORGANISMES RENCONTRÉS 73

ANNEXE III : LISTE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS AU CHANTIER 81

LE SOMMET DU QUÉBEC ET DE LA JEUNESSE

Le 3 mars dernier, lors du Discours inaugural, le premier ministre du Québec, monsieur Lucien Bouchard, a annoncé la tenue du Sommet du Québec et de la jeunesse au tournant du nouveau millénaire.

Sur le modèle des grands exercices de concertation qui ont contribué de façon marquante à faire avancer la société québécoise au cours des vingt dernières années, les jeunes du Québec, les décideurs de la société civile et le gouvernement ont ainsi rendez-vous les 22, 23 et 24 février 2000, à Québec, autour des deux objectifs suivants :

- agir rapidement et concrètement pour améliorer la situation des jeunes d'aujourd'hui ;
- réfléchir à plus long terme sur les enjeux de société que sont la démographie, l'équité entre les générations, la mondialisation et le maintien de la qualité de vie de la société québécoise.

Le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, monsieur François Legault, a déterminé, après consultation auprès des principaux organismes jeunes du Québec, réunis dans un comité aviseur, et auprès également du Conseil permanent de la jeunesse, de quatre grands thèmes de discussion : *Relever les défis de l'emploi, Parfaire le savoir et la formation, Promouvoir une société équitable, Élargir notre ouverture sur le monde.*

La phase préparatoire au Sommet, soit la détermination des priorités, l'établissement de consensus et la proposition de pistes de solutions en relation avec ces quatre thèmes, a été confiée à quatre chantiers nationaux. Chacun était formé d'une dizaine de membres, dont une moitié de jeunes, et de deux coprésidents, dont un coprésident jeune. Toutes ces personnes ont agi à titre bénévole.

Dans le cadre de leurs travaux, les chantiers ont rencontré de multiples intervenants dont les représentants des grands organismes nationaux jeunes du Québec. La plupart de ces organismes ont appuyé leurs réflexions en vue du Sommet sur des consultations élargies auprès de leurs membres.

De plus, afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de s'exprimer, des ateliers ont été organisés dans chacune des régions du Québec, en collaboration avec les conseils régionaux de développement et leurs forums jeunesse. Près de 6500 personnes, dont quelque 4000 jeunes, ont participé à ces rencontres régionales, ce qui en fait la plus importante consultation portant spécifiquement sur la jeunesse jamais tenue au Québec. Les résultats de ces discussions ont alimenté la réflexion des chantiers nationaux.

La réalisation des engagements qui seront pris lors du Sommet fera l'objet d'un suivi.

INTRODUCTION

Introduction

Ce rapport est issu d'une démarche principalement axée sur la consultation. Cette démarche a permis aux membres du Chantier de mieux cerner les valeurs, les préoccupations et les attentes des jeunes au regard de l'ouverture sur le monde et, d'autre part, de tenter d'en définir les enjeux pour l'avenir de la société québécoise.

Si l'ouverture sur le monde est perçue comme étant moins urgente que des thèmes tels l'emploi, la formation ou l'équité sociale, elle n'en demeure pas moins un thème qui mobilise les jeunes.

Le Chantier « **Élargir notre ouverture sur le monde** » a démarré ses travaux à partir d'une page presque blanche, ce qui présentait le défi de la remplir, l'attrait de la nouveauté et de l'exploration d'un champ neuf, l'avantage de partir presque sans préjugé et sans trop de contraintes idéologiques. Selon le mandat initial confié au Chantier, l'ouverture sur le monde devait se faire naturellement vers le monde extérieur, vers le monde international. Les discussions tenues lors des différentes rencontres ont fait apparaître très rapidement que l'ouverture sur le monde était à la fois plus complexe mais aussi plus riche que cette simple dimension internationale et même que l'ouverture à l'international se devait d'être sous-tendue par des valeurs préalables et incontournables.

Ce qui caractérise la jeunesse, c'est le fait qu'il s'agit avant tout d'un cheminement de construction de la personnalité, de l'expérimentation des valeurs, de l'acquisition de l'estime de soi. L'ouverture sur le monde doit contribuer à ce cheminement personnel. Elle signifie fondamentalement être curieux, intéressé et ouvert aux différences; que celles–ci soient au sein de notre société québécoise ou qu'elles nous proviennent de pays étrangers ou de cultures différentes. Ces dimensions de l'ouverture ne sont pas exclusives et cloisonnées, comme des paliers successifs, mais complémentaires : un jeune aura une plus grande facilité et un plus grand intérêt à s'ouvrir sur le monde s'il est bien dans sa peau et dans son environnement social, tout comme une expérience extérieure réussie le confortera dans son estime de soi et le rendra mieux adapté à son milieu.

Les enjeux de l'ouverture sur le monde prennent encore plus de sens à la lumière de deux tendances très lourdes que la société québécoise vit actuellement et qui vont la marquer durablement : l'évolution démographique québécoise et la mondialisation. La démographie fera du Québec une société de plus en plus pluriculturelle qui devra être ouverte si elle veut demeurer forte et unie. La mondialisation est un phénomène universel qui dépasse largement le Québec mais qui le prend lui aussi dans son

tourbillon et à propos duquel nous devons établir clairement nos enjeux et nos priorités si nous ne voulons pas nous y perdre.

Notre Chantier a beaucoup écouté et beaucoup appris. Il s'est réconforté progressivement dans sa quête d'une compréhension de l'ouverture sur le monde par le fait que les opinions qu'il recueillait faisaient consensus, peu importe qu'elles proviennent des jeunes, des régions, des organismes œuvrant avec les jeunes ou des experts. À défaut de proposer des recettes pour élargir notre ouverture sur le monde, toutes ces rencontres ont permis de mieux en préciser le sens et d'identifier des pistes d'actions qui devraient faire l'objet d'un travail additionnel et complémentaire pour les concrétiser d'ici le Sommet et surtout, dans les mois et les années à venir.

« **Élargir notre ouverture sur le monde** » est un enjeu et un défi de société. Il revient à toutes les composantes de la société québécoise d'y apporter ses réponses et de faire ses choix. S'il est établi que l'ouverture sur le monde constitue une priorité et une urgence collective pour le Québec, il faut aussi que cela le devienne pour chaque personne; c'est donc une responsabilité politique et collective que d'en assurer la promotion et la sensibilisation.

1. La composition du Chantier

Les travaux du Chantier se sont déroulés sous la coprésidence de :

- Maryse Legagneur
  Lauréate de la Course Destination monde, édition 1998-1999 et journaliste-réalisatrice pour la télévision
- Richard Legendre
  Directeur des Internationaux de tennis du Canada et vice-président de l'Association canadienne de tennis

Outre les coprésidents, le Chantier était composé de :

- Jacques Gagnon
- Nathalie Lambert
- André Melançon
- Tunu Napartuuk
- Ziad Semaan
- Dermod Travis
- Emmanuelle Tremblay
- Jean-Michel Vidal

2. Le mode de fonctionnement du Chantier

Entre le lancement des travaux du Sommet le 9 septembre dernier et la remise du rapport, le Chantier a tenu 11 réunions de travail.

En complément, le Chantier a mené des consultations auprès de la population : citoyens, associations, experts, ministères, etc.

Le Chantier a mené aussi bien des rencontres individuelles que des tables rondes portant sur des enjeux spécifiques (arts et culture; sport et loisir; médias; économie, etc.). Au total, c'est plus de 115 personnes ou groupes rencontrés au cours de 17 réunions sur autant de sujets (voir la liste à l'annexe II).

Les membres ont choisi de tenir leurs consultations et leurs délibérations en plénière, afin que chacun contribue à la réflexion du Chantier et profite pleinement de l'expertise ou des avis des personnes invitées. Les membres ont préféré mener de front tous les thèmes liés conjointement à l'ouverture à la diversité québécoise et aux réalités internationales plutôt que de scinder le groupe et de confier à de petites équipes le soin d'explorer des enjeux plus spécifiques.

Soucieux d'écouter directement les jeunes, les membres ont décidé de les visiter à deux reprises des établissements d'enseignement (école secondaire et université) et de recueillir leur opinion quant à leur vision de l'ouverture sur le monde.

3. Les groupes de discussion

Soucieux également d'écouter les jeunes autrement que par la voix du milieu associatif, les membres ont fait réaliser une étude permettant d'évaluer les opinions et les perceptions de jeunes âgés de 17 à 25 ans. Quatre groupes de discussion ont été formés avec des jeunes : deux à Montréal et deux à Chicoutimi.

De façon plus spécifique, les groupes de discussion devaient recueillir l'opinion des jeunes afin

- d'évaluer la signification de la notion d'ouverture sur le monde;
- de définir ce que représente la mondialisation;
- d'évaluer leurs perceptions générales et leur intérêt quant à l'ouverture sur le monde.

4. Les ateliers régionaux concernant le Sommet du Québec et de la jeunesse

Des consultations ont également eu lieu dans chacune des régions du Québec entre le 15 octobre et le 14 novembre. Les membres du Chantier ont assisté à certains ateliers pour entendre le message que plus de 4 000 jeunes sont venus leur livrer. Les idées et recommandations formulées à l'issue de ces ateliers ont éclairé les travaux du Chantier et ont nourri la réflexion des membres. Une synthèse des réflexions de ces ateliers régionaux figure à l'annexe I.

5. Les documents consultés

Plusieurs citoyens ou groupes de citoyens ont manifesté leur intérêt à l'égard du Chantier en déposant aux membres, de leur propre initiative, un mémoire ou un sommaire résumant leurs principales recommandations. Ces documents s'ajoutent à ceux livrés par les intervenants rencontrés ou consultés par les membres (voir liste à l'annexe III). Au total, 50 documents ont été portés à l'attention du Chantier.

CHAPITRE 1 :
LA DÉFINITION ET L'APPROCHE DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE

Lorsque les travaux préparatoires au Sommet du Québec et de la jeunesse ont été lancés en septembre dernier, **le mandat initial confié au chantier** « Élargir notre ouverture sur le monde » était déterminé par deux grands enjeux :

- Assurer un environnement propice et stimulant à l'ouverture sur le monde;
- Donner à tous les jeunes la possibilité de s'ouvrir sur le monde.

Ces deux enjeux convergeaient vers une même vision générale, celle « d'un Québec dynamique, branché et ouvert sur le monde ». Cette ouverture sur le monde était tournée essentiellement vers l'international. Deux moyens importants y étaient définis : inscrire le Québec de façon dynamique dans le mouvement d'internationalisation de l'économie, du savoir et de la diversité culturelle, comme société; et permettre aux citoyens d'acquérir les connaissances, les habiletés et les compétences qui facilitent l'ouverture sur le monde.

Les discussions initiales entre les membres, confirmées par les premiers contacts avec des organismes pour la jeunesse, ont rapidement fait ressortir que la première tâche à laquelle devait s'atteler le Chantier était :

- de bien **comprendre qui sont les jeunes**, de connaître leurs valeurs et leur culture, afin de proposer une définition de l'ouverture sur le monde qui leur ressemble; et

- de **savoir ce que veulent les jeunes** à l'égard de l'ouverture sur le monde, afin de préciser leurs attentes et de mieux dégager les enjeux.

1. LES VALEURS ET LA CULTURE DES JEUNES

Avant de demander aux jeunes d'élargir leur ouverture sur le monde, nous avons cherché à savoir qui ils étaient.

Élargir notre ouverture sur le monde a commencé pour les membres du Chantier par une ouverture sur les jeunes, sur ce qu'ils pensaient, sur ce qu'ils vivaient et sur le comment ils vivaient. En d'autres mots, découvrir le monde à travers le regard des jeunes.

Pour ce faire, les travaux des chercheurs de l'INRS-Culture et société portant sur les valeurs et la culture des jeunes ont grandement nourri la réflexion du Chantier. Cette quête d'une meilleure compréhension des jeunes a été enrichie par les opinions et par les témoignages recueillis au cours de rencontres subséquentes avec des jeunes, des experts et des groupes.

Les aspirations individuelles et collectives des jeunes

Être jeune, c'est d'abord vouloir donner un sens à sa vie et à l'environnement dans lequel on évolue. Le bonheur, l'épanouissement personnel et la réalisation de soi occupent une place primordiale chez les jeunes, et cette quête personnelle s'inscrit au cœur d'une démarche collective; les jeunes souhaitent que la société participe à leur épanouissement en favorisant leur engagement et la reconnaissance de ce qu'ils sont.

Les jeunes manifestent une curiosité grandissante à l'égard du monde dans lequel ils vivent et ils prennent conscience de plus en plus de leur place dans la société. Sans complètement réinventer le monde, ils essaient de se l'approprier et de l'adapter à leur mode de vie, à leurs valeurs.

L'engagement collectif des jeunes repose sur le respect de la personne et de l'environnement, sur la paix dans le monde, la justice et l'équité sociale. Les jeunes attachent une grande importance à un idéal de société, au point de moduler leurs aspirations matérielles au bénéfice de l'atteinte de cet idéal. Souvent qualifiés d'individualistes par leurs aînés, ils font face à des difficultés plus grandes que celles vécues par la génération précédente, mais les modes d'action qu'ils choisissent ne sont pas pour autant incompatibles avec un engagement collectif. Les jeunes s'inquiètent d'ailleurs que l'ouverture sur le monde ne se réalise qu'au bénéfice de l'économique et au détriment d'une éthique sociale dont les valeurs d'équité et de justice sont les principaux fondements.

Le loisir, un droit acquis

Le loisir représente pour les jeunes une valeur en soi qui fait partie intégrante de leur mode de vie. Plus que toute autre génération, les jeunes consacrent une grande partie de leur temps au loisir. En fait, plus ils sont jeunes, plus ils ont un taux élevé de pratiques culturelles et récréatives de toutes sortes. Le loisir constitue ainsi une trame majeure de leur existence et s'annonce révélateur de leur mode de vie. De plus, il témoigne des valeurs auxquelles les jeunes s'attachent : plaisir, liberté, sociabilité.

Le temps accordé au « loisir », c'est le temps « non obligé », c'est-à-dire le temps libre dont dispose un individu en dehors des périodes où la société impose des contraintes et des responsabilités. On entend par loisir la pratique d'activités culturelles, sportives, socio-éducatives, de plein air, scientifiques ou encore touristiques. La pratique de ces activités par les jeunes est intense et diversifiée et elle se traduit le plus souvent par le goût du risque et de l'aventure, par l'attrait de la nouveauté et par le besoin de liberté et d'autonomie.

Dans cette définition particulière, le loisir constitue un moment important qui permet aux jeunes de se socialiser, de favoriser leur insertion sociale par le biais des réseaux, en plus d'offrir une occasion propice pour s'ouvrir aux autres et sur le monde. Par le loisir, les jeunes montrent leur capacité d'engagement et témoignent d'une attitude positive face à leur place dans la société.

Les activités de loisir sont le véhicule privilégié des valeurs et de la culture des jeunes et elles viennent nourrir ce sentiment chez eux qu'ils contribuent à quelque chose d'important, qu'ils sont utiles, sinon indispensables, à la réalisation d'un projet. De plus, le loisir représente une occasion idéale pour favoriser l'apprentissage et le développement des potentiels de la personne dans toutes ses dimensions : physique, intellectuelle, artistique et sociale. Il devient ainsi un élément fort de cohésion sociale.

2. La compréhension de l'ouverture sur le monde et les attentes des jeunes

Les membres du Chantier, à travers une consultation qui se voulait la plus large possible, ont graduellement assimilé et précisé la compréhension des jeunes à l'égard de l'ouverture sur le monde ainsi que leurs attentes. Soucieux de recueillir l'opinion des jeunes, sans le filtre de représentants ou d'intermédiaires, le Chantier les a consultés en allant les rencontrer directement sur certains de leurs lieux de vie (école et université) et il a sondé leurs opinions par l'intermédiaire de groupes de discussion. Les consultations tenues dans les ateliers régionaux, convergentes d'une région à l'autre sur les mêmes grandes lignes, sont venues confirmer ce qui s'était dégagé préalablement.

Ces consultations ont révélé que **l'ouverture sur le monde n'est pas un sujet à propos duquel les jeunes s'expriment spontanément et facilement,** mais cela ne signifie pas pour autant un désintérêt de leur part. Si la définition du sujet est aussi

vague, c'est sans doute parce que les jeunes n'en font pas un sujet de discussion ou de réflexion. Ils n'expriment donc pas de point de vue spontané ni même de prise de position issue d'une réflexion plus idéologique. Ils reflètent en cela un état de situation qui prévaut pour l'ensemble de la société québécoise; l'ouverture sur le monde n'est pas (encore?) ressentie ou perçue comme un enjeu de société prioritaire ou urgent. Elle ne fait pas l'objet d'un débat public au sein des partis politiques, des partenaires sociaux et économiques ou de la part des médias. Elle ne fait non plus pas l'objet de revendications particulières de la part de groupes de pression spécifiques.

Face à la dimension internationale de l'ouverture sur le monde qui avait été confiée au Chantier dans son mandat initial, les jeunes ont indiqué très clairement que, bien que ce volet soit présent dans leur esprit, ils tenaient à le conjuguer avec d'autres attentes auxquelles ils attachent beaucoup d'importance et auxquelles ils accordent une préférence personnelle. L'ouverture sur le monde signifie aussi pour la jeunesse une ouverture sur sa propre société, sur les autres et sur sa communauté immédiate.

Ainsi, pour les jeunes, l'ouverture sur le monde doit être entendue et comprise par rapport

- **au développement de la personne et à l'acquisition de sa propre identité;**
- **à l'ouverture sur les autres au sein de sa communauté dans une démarche de cohésion sociale;**
- **à l'ouverture sur l'international et sur la nouvelle dynamique mondiale.**

L'ouverture sur le monde doit contribuer à la formation de la personne et à la construction de l'identité personnelle. S'ouvrir l'esprit, c'est d'abord refuser les préjugés et démontrer une curiosité à l'égard des différences. C'est aussi développer ses propres valeurs et acquérir une confiance et une estime de soi par le contact avec les autres. C'est, enfin, désirer communiquer pour apprendre mais aussi pour transmettre son savoir et ses valeurs. Ainsi, l'ouverture sur le monde est un état d'esprit, une dimension du cheminement personnel menant à l'exercice d'une citoyenneté consciente, active et responsable.

L'ouverture sur le monde signifie une ouverture sur sa propre société, celle dans laquelle les jeunes vivent quotidiennement et celle qu'ils souhaitent construire pour l'avenir. Les jeunes constatent un certain nombre de clivages et considèrent important de rebâtir les ponts entre les différents groupes sociaux. Ces clivages affectent les liens entre les générations, entre les différentes communautés culturelles

présentes au Québec et entre les différentes parties du territoire québécois. Les jeunes veulent une société québécoise qui soit ouverte sur ses différentes composantes, et qui mette l'accent sur l'épanouissement de la personne et qui soit fondée sur une meilleure qualité de vie ainsi que sur une plus grande équité sociale. L'ouverture sur le monde fait appel à des valeurs altruistes comme la tolérance, la solidarité, le respect, l'équité ou la participation. Par cette ouverture aux diverses composantes de la société québécoise, l'ouverture sur le monde doit permettre de renforcer la cohésion sociale et de développer un sentiment d'appartenance à une identité collective qui rassemble.

La dimension internationale fait aussi partie de l'ouverture sur le monde mais, pour ce faire, les jeunes veulent une société québécoise qui intègre leurs valeurs. Pour les jeunes, l'ouverture sur le monde saisie dans sa seule dimension internationale est souvent assimilée à la mondialisation. Ils savent que la mondialisation s'avère importante pour le Québec et pour leur avenir. Ils sentent qu'elle est incontournable et qu'ils en font déjà partie. Cependant, ils n'y accolent pas un sentiment d'urgence, principalement parce qu'ils ont des besoins plus immédiats à combler et aussi parce que les enjeux leur semblent dépasser largement leur capacité individuelle à changer le cours des choses.

Les jeunes expriment des réticences et quelques inquiétudes face à une vision trop économique de l'action internationale qui viendrait en contradiction avec les valeurs de justice sociale qu'ils préconisent. Ces craintes sont liées à une certaine déshumanisation des rapports entre les pays : un écart grandissant entre les riches et les pauvres; un monopole accru des multinationales sur la conduite des politiques et un affaissement des politiques sociales; des pressions incontrôlées sur l'environnement; une uniformisation des cultures, des modes de vie et des modes de pensée.

Cependant, les jeunes manifestent un enthousiasme face aux possibilités d'enrichissement personnel et collectif qu'offre une ouverture sur l'international. Le goût des voyages et des échanges, la solidarité et la coopération font partie de l'attrait à s'ouvrir sur le monde.

Ainsi, les jeunes souhaitent que l'ouverture sur le monde se réalise dans le cadre d'une éthique respectant les grandes valeurs qu'ils préconisent. L'ouverture sur l'international doit faire appel aux mêmes valeurs altruistes de tolérance et de solidarité qu'ils réclament et qu'ils poursuivent pour la société québécoise. L'ouverture sur le monde ne doit pas se faire à n'importe quel prix, dans des conditions qui amèneraient la société québécoise à perdre le contrôle sur la nature des gestes posés en son nom dans d'autres pays et sur les influences extérieures

qu'elle pourrait elle-même subir. Devant la menace de l'uniformisation des cultures, les jeunes ne veulent pas que l'ouverture à l'international implique la perte de son âme. Au contraire, l'ouverture sur le monde doit être l'occasion de renforcer son identité collective et de partager avec d'autres sociétés, ou d'autres pays, des valeurs auxquelles la société québécoise tient particulièrement, permettant ainsi d'encourager la solidarité internationale.

D'une façon générale, une perception d'élitisme est associée à l'ouverture sur le monde. Il est donc important de veiller à ce que cette dernière soit accessible à tous les jeunes, peu importe leur localisation sur le territoire ou leur condition socio-économique.

3. DES DÉFIS QUI ORIENTENT NOTRE OUVERTURE SUR LE MONDE

Outre le fait d'avoir cherché à connaître qui sont les jeunes et ce qu'ils veulent à l'égard de l'ouverture sur le monde, le Chantier a tenu à clarifier l'environnement qui conditionne la position du Québec dans ce contexte d'ouverture. Trois défis se dégagent.

La question de la démographie québécoise constitue une toile de fond déterminante pour la prise en considération des besoins et des attentes des jeunes et surtout, pour développer des approches et des démarches dans lesquelles les jeunes se reconnaissent. En effet, le poids démographique des jeunes dans la population ira en s'amenuisant. Il leur sera de plus en plus difficile de faire prévaloir leurs priorités, leur point de vue et leur vision dans les choix à faire et dans les décisions à prendre. Comment alors réussir une réelle inclusion des valeurs et des aspirations d'un groupe minoritaire, les jeunes, afin d'en faire des partenaires actifs et responsables dans la société d'aujourd'hui et dans celle de demain ?

Le défi se pose en termes d'exercice de la citoyenneté et de la démocratie. Pour que les jeunes puissent participer pleinement à la préparation de la société dans laquelle ils vivront et dont ils auront la charge demain, il leur faut dès aujourd'hui une société qui soit résolument ouverte à leurs aspirations. Cela exigera de développer une propension naturelle et systématique à faire place aux jeunes, un réflexe envers la jeunesse qui devrait marquer chacune des actions à entreprendre.

Ce qui fait l'originalité du Québec, c'est d'incarner et de faire vivre de façon dynamique le fait français en Amérique du Nord. Le Québec a conçu une société originale, tant par sa culture que par ses institutions, en raison, notamment, de ses racines européennes, de sa situation géographique, d'un partenariat privilégié avec

les nations autochtones présentes sur son territoire et de l'apport d'une communauté anglophone forte et créative. Cette diversité culturelle constitue le foyer de la créativité québécoise, sa richesse et son originalité. La diversité culturelle québécoise s'est enrichie et continue de le faire en accueillant des immigrants, provenant des pays les plus variés, et dont l'importance ira en s'accroissant au cours des prochaines années.

Le Québec a donc su développer de façon autonome et créative une culture de langue française vivante dans tous les secteurs d'activité et qui en font un pivot de la francophonie et une société reconnue par l'ensemble des nations. De façon radicalement accélérée par rapport aux générations précédentes, les jeunes sont désormais à même de côtoyer dès leur plus jeune âge d'autres jeunes issus de cultures et de langues différentes. Principalement dans la région montréalaise, les écoles deviennent les creusets de la fusion de cette diversité dans une culture québécoise renouvelée.

La mondialisation constitue un défi important pour le Québec. L'ouverture sur le monde représente un défi majeur pour toute société qui aspire à prendre toute sa place dans la mouvance des nations développées et, de plus en plus, interdépendantes. Le Québec a le choix d'agir et de faire partie de ces sociétés qui influencent le courant de la mondialisation plutôt que de le subir. Il peut faire ce choix parce qu'il possède les atouts pour réussir et certains avantages qui lui permettent d'exercer un rayonnement dans le monde.

Les façons de faire américaines et européennes se rejoignent au Québec et elles en font un milieu original et créatif. C'est ainsi notamment que nous pouvons expliquer qu'un peuple de sept millions de personnes figure maintenant parmi les dix nations les plus performantes au monde dans les secteurs de l'aérospatiale, de la technologie de l'information, du multimédia, de la biotechnologie, de l'industrie pharmaceutique, de l'ingénierie et du matériel roulant. Le milieu culturel a aussi su tirer parti de cet avantage et, grâce à un dynamisme remarquable, il contribue à donner au Québec une reconnaissance internationale. La présence grandissante du Québec sur la scène internationale à travers ses œuvres, ses produits culturels et de communications en est la preuve. La vitalité de la société québécoise se remarque aussi dans les domaines économique, sportif ou communautaire et elle contribue grandement à la renommée du Québec dans le monde.

Élargir notre ouverture sur le monde représente donc un formidable défi: celui de renforcer notre originalité et de tirer le maximum de notre spécificité pour l'avenir; et celui d'offrir aux jeunes un projet de réussite collective, dans le respect de leurs valeurs.

CHAPITRE 2 :
LES OBJECTIFS RETENUS PAR LE CHANTIER À L'ÉGARD DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE ET LES AXES D'INTERVENTION

Après avoir rencontré et écouté les jeunes ainsi que ceux qui les connaissent pour avoir travaillé avec eux ou les avoir étudiés, et après avoir dégagé les défis que représente l'ouverture sur le monde pour le Québec et pour les jeunes, le Chantier propose quatre objectifs pour élargir celle-ci :

1. **Contribuer à former la personne et à renforcer l'identité personnelle;**
2. **Contribuer à renforcer la cohésion de la société québécoise;**
3. **Permettre aux Québécois d'exporter leurs savoir-faire et de partager à travers le monde leurs valeurs sociales et culturelles;**
4. **Être accessible à chaque jeune Québécois, quels que soient sa condition socio-économique et son territoire de vie.**

AXES D'INTERVENTION

L'atteinte de ces objectifs suppose des interventions qui s'appuient sur

1. l'enrichissement de la culture québécoise par la mise en valeur de sa diversité culturelle et le développement de son potentiel de créativité;
2. la promotion du loisir comme moyen d'ouverture sur le monde : les activités culturelles, communautaires, sportives et récréatives;
3. une meilleure sensibilisation aux différentes réalités culturelles internationales et à la nouvelle dynamique mondiale;
4. le positionnement du Québec comme acteur dynamique dans le monde;
5. la multiplication pour les jeunes Québécois des possibilités d'échanges et de mobilité, à l'intérieur et à l'extérieur du Québec;
6. la valorisation de l'apprentissage des langues;
7. la valorisation et l'utilisation adéquate des nouvelles technologies de l'information et des communications ainsi que leur accessibilité.

De plus, le milieu éducatif joue un rôle primordial pour élargir notre ouverture sur le monde. L'école est en effet le lieu de formation initiale des jeunes où se fait la majorité des apprentissages et des expérimentations. Le rôle du milieu éducatif est donc un élément fondamental à l'ouverture sur le monde et il doit être présent dans tous les axes d'intervention, plutôt que de faire l'objet d'un axe spécifique.

1. L'ENRICHISSEMENT DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE PAR LA MISE EN VALEUR DE SA DIVERSITÉ CULTURELLE ET LE DÉVELOPPEMENT DE SON POTENTIEL DE CRÉATIVITÉ

Les jeunes l'ont clairement exprimé : s'ouvrir sur le monde c'est **aussi s'ouvrir à la diversité québécoise**. Cette diversité s'est modifiée au fil des ans et elle représente une richesse que les jeunes doivent pouvoir s'approprier afin de mieux comprendre, interpréter et réinventer leur environnement. Pour vivre ensemble, il faut connaître, et comprendre les différences, et s'en enrichir, entre communautés, entre régions, entre générations.

L'ouverture sur le monde appelle la connaissance plus poussée des **cultures présentes au Québec** dans le but de renforcer et d'enrichir la culture québécoise. C'est particulièrement vrai à l'égard des peuples des Premières Nations, des communautés ethno-culturelles et des communautés linguistiques.

Dans un Québec qui se doit d'être ouvert, les **citoyens issus de l'immigration** représentent aussi un apport culturel important : en s'intégrant à leur société d'accueil, ces communautés participent à l'enrichissement de la culture québécoise en prenant appui sur leur héritage culturel et elles jouent un rôle dynamique dans la mise en valeur de cette culture et de la spécificité culturelle du Québec en Amérique du Nord. Il faut cependant éviter que seuls les grands centres urbains comme Montréal bénéficient de la présence de Québécois issus de l'immigration.

Les jeunes Québécois de toutes origines sont donc appelés à parcourir le territoire du Québec pour en saisir et en apprécier les particularités. L'apport culturel de toutes les composantes de la société québécoise doit être reconnu et la diversité régionale doit être valorisée, notamment par une image plus positive que doivent véhiculer les médias.

La présence de cultures riches et diversifiées alimente une grande force de créativité. Les expressions de ces cultures se renouvellent rapidement et leurs mutations sont portées en priorité par les jeunes. Il importe donc de continuer à stimuler et à nourrir cette vitalité en investissant dans la création, dans une perspective à moyen et à long terme, en particulier dans le **travail créateur des jeunes et de la relève**, synonyme de renouvellement et d'audace.

Axe 1 - Interventions :

- Intensifier les efforts pour permettre une meilleure connaissance des réalités pluriculturelles du Québec;
- Multiplier les occasions d'échanges pour les jeunes à l'extérieur de leur région;
- Favoriser les échanges interculturels des jeunes Québécois avec les jeunes immigrants;
- Valoriser les activités interculturelles et en accroître l'accès et la disponibilité dans le milieu éducatif et dans le cadre des loisirs des jeunes;
- Favoriser les rapprochements intergénérationnels;
- Soutenir la vitalité culturelle en encourageant le travail créateur des jeunes et de la relève, en favorisant sa production dans toutes les régions et sa diffusion à l'intérieur et à l'extérieur du Québec;

    - Projet : Mise sur pied d'un *Festival des jeunes créateurs*
      Événement multiculturel annuel ayant lieu dans une région différente chaque année et avec un volet international (créateurs invités). Il réunirait des jeunes dans les domaines de la musique, de la danse, du multimédia, du cirque, etc., autour d'un thème commun, celui de la créativité. Il serait organisé et produit par les jeunes mais avec la population en général comme public cible;

- Inciter les médias à donner une image plus positive et plus fidèle de l'ensemble de la jeunesse, autant dans les régions qu'en ce qui concerne les rapports intergénérationnels.

2. LA PROMOTION DU LOISIR COMME MOYEN D'OUVERTURE SUR LE MONDE : LES ACTIVITÉS CULTURELLES, COMMUNAUTAIRES, SPORTIVES ET RÉCRÉATIVES

La définition que les jeunes ont donnée de l'ouverture sur le monde fait ressortir un enjeu majeur, celui du **loisir comme offrant un lieu privilégié pour s'ouvrir aux autres et sur le monde** et pour contribuer au développement de la personne.

Tel que mentionné dans la première partie, le loisir apparaît comme une **valeur stable** chez les jeunes et en étroite relation avec les autres dimensions de leur vie. Le loisir pris au sens large, c'est-à-dire la pratique d'activités culturelles, sportives, socio-éducatives, de plein air, scientifiques ou encore touristiques, représentent ainsi pour les jeunes près de la moitié de leur vie quotidienne.

Le loisir est reconnu comme un moyen d'insertion sociale sur les plans de l'identité, de la formation des réseaux d'appartenance et de l'insertion communautaire. Les activités liées au loisir peuvent ainsi constituer un bon moyen d'aider les jeunes des milieux défavorisés à mieux s'intégrer à la société.

D'une façon générale, la pratique d'activités sportives est reconnue pour son impact positif sur la qualité de vie et la santé des individus. Or, on constate une baisse significative de l'activité physique chez les jeunes, ce qui peut entraîner une série de conséquences négatives à l'âge adulte. La **valorisation de la pratique sportive**, de façon organisée ou récréative, doit trouver écho chez les jeunes. Ceux qui prennent part aux compétitions sportives ou aux manifestations culturelles ont, de plus, souvent l'occasion de voyager, de rencontrer des gens issus des diverses régions du Québec ou de l'étranger.

Les jeunes doivent pouvoir disposer plus facilement de lieux où ils se retrouvent entre eux, de support et d'encadrement pour la pratique de leurs activités de loisir. C'est dans cette perspective que se situent les initiatives des milieux communautaires visant l'aménagement de locaux qui leur soient spécifiquement réservés.

Le loisir constitue une trame majeure de l'existence des jeunes pour laquelle il faut savoir être attentif, reconnaître sa valeur et y accorder priorité. Une meilleure coordination entre le monde municipal, les commissions scolaires, les milieux communautaires et le secteur privé permettrait d'offrir des lieux de loisir diversifiés et correspondant aux besoins des jeunes. La mise sur pied des Maisons de jeunes et des Maisons de la culture tente de répondre aux besoins des jeunes. Les ressources, tant humaines que financières, dont disposent ces réseaux devraient être accrues et leur accès mériterait d'être généralisé à l'ensemble du Québec. Enfin, les échanges, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Québec, devraient être facilités pour que la pratique de ces activités devienne une véritable occasion de prendre contact avec d'autres cultures et de rencontrer des jeunes de divers horizons.

Axe 2 - Interventions :

- Offrir aux jeunes un accès généralisé aux moyens et aux lieux que requiert la pratique de leurs activités culturelles, sportives, communautaires, de plein air, scientifiques ou encore touristiques et assurer un encadrement approprié;

- Faciliter les échanges interrégionaux et internationaux à l'intérieur de ces activités;

- Faire de ces activités un élément à part entière de la formation à l'école, en y consacrant, par exemple, des périodes réservées;

- Valoriser et faciliter la pratique des sports que ce soit de façon récréative, associative ou sur un mode compétitif.

- Valoriser les expériences en milieu communautaire et les reconnaître comme des éléments complémentaires à la formation.

3. UNE MEILLEURE SENSIBILISATION AUX DIFFÉRENTES RÉALITÉS CULTURELLES INTERNATIONALES ET À LA NOUVELLE DYNAMIQUE MONDIALE

La mondialisation fait référence au processus à travers lequel les activités sociales, culturelles, économiques et politiques sont de plus en plus étendues et interdépendantes. L'extraordinaire dynamisme de la période actuelle entraîne ainsi de nouveaux enjeux de plus en plus complexes et interreliés, et favorise une diversification croissante des formes d'expressions culturelles.

Dans un tel contexte, il faut plus que jamais pouvoir concevoir les outils intellectuels nécessaires à la **compréhension** et à l'**analyse** des événements qui ont cours à l'échelle de la planète. Tous les moyens doivent être mis en place afin de favoriser une meilleure sensibilisation de la jeunesse québécoise aux différentes réalités internationales et culturelles, et ainsi lui permettre de mieux se situer et s'engager dans le monde actuel.

Pour ce faire, une **éducation** qui intègre l'international dans les diverses disciplines et activités de l'élève s'impose. Une éducation ouverte sur le monde doit favoriser l'acquisition d'attitudes particulières et développer les valeurs de solidarité et de tolérance à l'égard d'autres sociétés ou cultures. Elle nécessite aussi une sensibilisation auprès des enseignants.

Cette familiarisation avec les différents enjeux mondiaux doit commencer dès le primaire et le secondaire. Le projet de la politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle comporte des éléments qui favoriseront l'ouverture sur le monde, notamment par l'apprentissage d'une troisième langue et l'inclusion d'éléments du patrimoine mondial dans les programmes d'études en langues, en histoire, en arts et en sciences. Il faut appuyer les efforts qui visent à intégrer la dimension internationale à l'intérieur d'un programme commun, mais aussi aller plus loin. Au collégial et surtout à l'université, l'ouverture sur le monde est non seulement souhaitable, mais nécessaire. La formation doit permettre de développer des compétences et des aptitudes qui favorisent l'intégration à un marché du travail de plus en plus en interaction avec le monde.

Les jeunes ont souligné le rôle de premier plan des **médias** en matière de sensibilisation et d'information éducative de l'ensemble de la société quant à l'ouverture sur le monde. Ces derniers doivent permettre de mettre en perspective les grands débats internationaux, les événements qui ont cours à l'échelle de la planète et les différentes facettes de la diversité internationale, et ainsi contribuer à former des citoyens critiques et alertes.

Axe 3 - Interventions :

- Intégrer davantage, dès le primaire, des contenus internationaux dans les programmes scolaires et dans les activités parascolaires;

- Accroître l'accessibilité des filières internationales;

- Permettre au plus grand nombre possible d'étudiants de s'engager concrètement dans des activités d'échanges interculturels et internationaux;

- Intégrer la connaissance de l'aspect international de la discipline ou du champ d'études et faciliter des séjours ou des stages d'études à l'étranger dans les programmes de formation universitaire. À l'instar du « Profil international » développé à l'Université Laval :

  - faciliter l'acquisition de compétences internationales dans le cheminement des études (multilinguisme, conscience interculturelle, etc.),
  - assurer la reconnaissance des acquis et assurer le maintien de l'admissibilité au programme de prêts et bourses à l'intérieur de partenariats,
  - intégrer des stages internationaux crédités dans le cadre de programmes d'études.

- Sensibiliser les enseignants pour qu'ils offrent une formation internationale de base en intégrant des contenus internationaux dans les programmes de formation des maîtres;

- Renforcer le rôle informatif et éducatif des médias dans l'éclairage international;

- Proposer des émissions d'affaires publiques sur les grands enjeux mondiaux et sur les réalités internationales mettant en perspective la réalité québécoise;

- Mener une campagne de communication sociétale pour agir sur les valeurs des Québécois à l'égard de l'ouverture sur le monde.

4. Le positionnement du Québec comme acteur dynamique dans le monde

L'émergence du Québec comme interface entre l'Europe et les Amériques lui confère un **avantage** dans l'actuel contexte d'internationalisation des échanges et d'élargissement des espaces économiques.

Cet avantage, il faut maintenant faire en sorte que les **jeunes s'en imprègnent** et que, par leur créativité, leur dynamisme et leur capacité à être branchés sur les nouveaux courants culturels, ils s'en fassent les porteurs et qu'ils le renouvellent. Il importe donc de continuer à stimuler et à nourrir cette vitalité en investissant notamment dans la création, dans une perspective de moyen et de long terme, en particulier dans le travail des jeunes et de la relève.

Le Québec **s'inscrit déjà de façon dynamique dans le mouvement de mondialisation**. La présence grandissante du Québec à l'étranger en est la preuve vivante. Le Québec possède plusieurs atouts qui lui sont propres et qui contribuent à offrir aux jeunes un environnement propice à cette ouverture. Il faut nous s'assurer de poursuivre dans cette voie et appuyer les intervenants du Québec dans leur recherche de partenariats internationaux.

Par ailleurs, à l'échelle de la planète, il y a concurrence entre les pays, et de plus en plus entre les régions, pour le recrutement et la rétention des personnes qui sont à la fine pointe de la compétence et qui ont du talent dans leur domaine. Le **maintien d'un environnement dynamique et ouvert sur le monde** est un atout sociétal à cultiver pour que le Québec demeure un acteur influent dans le processus de mondialisation.

Faire le choix d'être un acteur dynamique dans le monde entraîne faire celui de l'excellence. Le Québec a déjà démontré sa capacité à se classer parmi les meilleurs au monde dans un certain nombre de secteurs ou d'activités. Ce contexte fait ressortir de **nouveaux besoins** en matière de formation et d'habiletés générales que les jeunes doivent acquérir. Il convient alors, non seulement de continuer à soutenir les efforts menés dans le domaine de l'éducation, mais aussi de favoriser le développement d'une véritable culture de la curiosité, du savoir et de l'innovation, garante de la vitalité du Québec sur la scène internationale.

Ce choix d'être un acteur actif dans le monde doit être fait par l'ensemble de la société et être appuyé par une forte volonté politique. Il doit s'accompagner d'une stratégie quant aux objectifs et aux moyens, et d'une philosophie qui en donne le sens et en définit l'approche. À ce propos, la francophonie devrait être l'objet d'une attention particulière puisque le Québec y dispose déjà d'un statut particulier et d'une influence privilégiée.

Axe 4 - Interventions :

- Développer une stratégie visant à faire du Québec un acteur dynamique dans le monde;
- Former une relève sensible aux réalités culturelles, géopolitiques, sociales et économiques internationales, et capable d'intégrer un marché du travail de plus en plus en interaction avec le monde;
- Soutenir la création et faire plus de place aux jeunes dans une perspective de diversification croissante des pratiques culturelles, d'innovation, etc.;
- Multiplier les partenariats entre les collèges, les universités et leurs partenaires à l'étranger, les organisations internationales et le secteur privé, pour renouveler les stratégies de recherche et favoriser la participation des chercheurs et des étudiants dans les réseaux internationaux;
- Favoriser l'accueil d'étudiants étrangers dans les collèges et les universités;
- Multiplier les partenariats entre les différentes entreprises d'ici et de l'étranger afin d'optimiser les interventions à l'extérieur du Québec;
- Utiliser l'espace de la francophonie pour défendre la diversité culturelle internationale.

5. UNE MULTIPLICATION POUR LES JEUNES QUÉBÉCOIS DES POSSIBILITÉS D'ÉCHANGES ET DE MOBILITÉ, À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC

Une réelle ouverture sur le monde suppose d'encourager l'intérêt et de multiplier les possibilités pour les jeunes de vivre des expériences concrètes d'échanges; peu importe leur région d'appartenance ou leur condition socio-économique, les jeunes doivent avoir la possibilité de vivre de telles expériences.

La **mobilité physique**, autant interrégionale qu'internationale, apporte en effet une dimension additionnelle, celle du contact direct avec d'autres façons de faire, d'autres cultures, d'autres personnes, et le développement d'une plus grande conscience interculturelle. Par ailleurs, ces expériences contribuent souvent au développement d'une plus grande capacité d'adaptation, au renforcement de l'estime de soi et à une mise en perspective de ses propres valeurs et de sa culture.

La possibilité de vivre des **expériences pratiques** à l'étranger (par des stages de recherche ou d'études, par des échanges scolaires, par des stages en coopération internationale, en immersion linguistique ou encore par des stages professionnels ou de perfectionnement pour jeunes travailleurs) est reconnue chez les jeunes comme un des principaux moyens facilitant l'acquisition de connaissances, d'habiletés ou de compétences concrètes dictées par le nouveau contexte international.

À l'heure actuelle, des ententes avec la France et la Wallonie-Bruxelles facilitent les échanges de jeunes Québécois avec les jeunes de ces pays, ainsi que le développement de relations durables et de réseaux interpersonnels efficaces. Ce mode de soutien aux échanges et d'accompagnement des jeunes dans leur projet a fait ses preuves et devrait être élargi, dans un premier temps du moins, à deux priorités internationales pour le Québec : la Francophonie, qui a l'avantage de ne pas dresser de barrière linguistique aux échanges, et le continent américain, auquel nous appartenons géographiquement.

Les jeunes déplorent cependant le **manque d'information** concernant les programmes de stages existants et leur **accessibilité** restreinte. Ils soulignent aussi la complexité des processus administratifs liés à la délivrance de visas et de permis de travail et la faible reconnaissance des acquis dans les milieux scolaires et professionnels lors de leur retour.

Axe 5 - Interventions :

- Inciter les établissements d'enseignement secondaire à offrir à chaque élève au moins un séjour à l'extérieur de sa région au cours du cycle d'études;

- Faire une promotion intégrée des programmes de stages et d'échanges existants, notamment au moyen d'un guichet unique dans Internet où seraient répertoriés tous les programmes gouvernementaux existants;

- Optimiser et bonifier le fonctionnement des programmes existants en privilégiant l'augmentation du nombre de participants et en diversifiant leur origine;

- Établir des ententes de réciprocité chaque fois que cela est possible, afin de faciliter les processus administratifs liés par exemple à la délivrance de visas et de permis de travail;

- Faire en sorte que la préparation avant le départ et le suivi au retour fassent partie intégrante des projets de séjours ou de stages à l'étranger; viser en particulier à optimiser l'expérience vécue et à chercher un plus grand engagement des jeunes dans leur milieu dès leur retour de l'étranger;

- Utiliser des « modèles » afin de les faire parler de leurs expériences lors de séjours ou de stages à l'étranger ou lors d'échanges interculturels;

- Reconnaître et valoriser les expériences à l'étranger, la participation à des activités d'échanges culturels, l'engagement social, etc., dans les milieux éducatifs et professionnels;

- Inciter les entreprises à offrir plus de stages à l'étranger.

6. LA VALORISATION DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

La connaissance et la maîtrise des langues constituent une **compétence de base** qui facilite l'ouverture des jeunes sur le monde et les rapprochements interculturels, en plus de favoriser une plus grande mobilité et de susciter l'intérêt face à l'histoire, aux modes de vie et aux cultures des pays qui parlent ces langues. L'apprentissage d'autres langues comporte de nombreux avantages qu'il convient de mettre en évidence afin de susciter chez les jeunes le **goût d'apprendre de nouvelles langues** chez les jeunes.

Dans un premier temps, la bonne **maîtrise du français** parlé, lu et écrit est indispensable. En plus d'être un facteur important de cohésion sociale, la maîtrise du français permet de faire rayonner l'identité et la culture québécoise dans le monde. Tous les moyens doivent donc être pris afin que les jeunes Québécois s'approprient la langue française correctement, y compris dans les écoles anglophones pour le français comme deuxième langue.

Dans un contexte d'ouverture sur le monde, l'enseignement de l'**anglais** doit être renforcé et diversifié afin d'en rendre la maîtrise la plus généralisée possible. L'apprentissage d'une **troisième langue** doit être accessible à l'école à tout jeune Québécois qui le désire.

L'amélioration de l'**enseignement** des langues ainsi qu'une meilleure formation des enseignants en langue seconde représenteront un réel défi pour le milieu éducatif dans les prochaines années.

En raison de sa position géopolitique et culturelle unique en Amérique du Nord, le Québec devrait devenir le **lieu privilégié**, non seulement pour l'apprentissage du français et de l'anglais, mais aussi pour la pédagogie dans l'enseignement des langues. Cette position stratégique mériterait d'être exploitée afin de faire connaître davantage le Québec en ce sens.

Axe 6 - Interventions :

- Renforcer la maîtrise du français parlé, lu et écrit pour tous les jeunes Québécois;
- Accentuer et parfaire l'enseignement de l'anglais dans le milieu de l'enseignement;
- Généraliser l'offre pour l'étude d'une troisième langue;
- Favoriser les modes alternatifs d'apprentissage des langues :
  - élargir les occasions d'immersion en anglais,
  - utiliser de l'équipement multimédia, Internet,
  - offrir des activités parascolaires en anglais ou dans une autre langue;
- Faire du Québec un lieu privilégié pour l'apprentissage du français et de l'anglais.

7. LA VALORISATION ET L'UTILISATION ADÉQUATE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS AINSI QUE LEUR ACCESSIBILITÉ

Nombreux sont ceux qui associent les changements amenés par les technologies de l'information et des communications (TIC) à une révolution d'égale ampleur à celle produite par l'invention de l'imprimerie. Nés dans un monde dominé par l'image et l'instantanéité, les appareils audiovisuels et les micro-ordinateurs, les jeunes intègrent rapidement les changements technologiques et en deviennent vite les principaux utilisateurs.

L'école et la famille sont certainement les premiers lieux de familiarisation et d'utilisation des ordinateurs et de l'Internet auxquels cependant **tous les jeunes du Québec ne bénéficient pas d'un accès égal**. Les taux d'informatisation et d'accès au réseau Internet présentent d'importantes variations selon le revenu des ménages et la région habitée.

Permettre à un maximum de jeunes de recourir à cet équipement qui favorise l'ouverture sur le monde et se l'approprier pleinement doit être une priorité afin d'éviter que ne se creusent les inégalités sociales entre les « info-riches » et les « info-pauvres ».

Le système d'éducation doit aussi permettre aux jeunes de devenir des citoyens possédant les outils nécessaires pour prendre leur place dans une société caractérisée par la circulation rapide de l'information. Pour que l'utilisation de ces nouvelles technologies devienne une valeur ajoutée, le véritable défi demeure cependant leur **intégration dans les apprentissages scolaires**. Adapter l'enseignement à ces nouvelles réalités en développant chez les jeunes un esprit critique et analytique face à l'utilisation de ces instruments informationnels est un défi urgent pour tous les acteurs concernés.

Afin de faciliter l'intégration des nouvelles technologies dans les apprentissages, il importe de créer des outils informatiques et du matériel multimédia éducatif de qualité et d'en assurer la diffusion le plus largement possible dans les écoles. Le Québec a fait sa marque par sa capacité à innover et par sa créativité en ce qui concerne l'utilisation et la conception des nouvelles technologies. Le **savoir-faire québécois en cette matière** doit être mis à contribution afin de renforcer la production de logiciels éducatifs. Des outils de qualité auraient aussi un bon potentiel d'exportation, notamment dans l'ensemble de la Francophonie.

Axe 7 - Interventions :

- Favoriser l'accès à Internet dans toutes les régions, en multipliant l'accès dans les communautés, les Maisons de jeunes, les Maisons de la culture, etc.;

- Accroître l'appui aux bibliothèques afin qu'elles présentent plus de matériel international et qu'elles donnent aux jeunes largement accès à Internet en assurant un encadrement adéquat;

- Définir un plan d'action afin d'intégrer, dans les plus brefs délais, les technologies de l'information et des communications dans les apprentissages, et ce, à tous les ordres d'enseignement :

  - assurer à toutes les écoles du Québec un branchement de qualité qui permette à la plus petite école de village de bénéficier des meilleurs outils Internet,
  - préciser les sujets à développer et rendre disponibles des contenus de qualité adaptés aux programmes,
  - fournir aux étudiants un encadrement et une formation adéquate pour susciter un esprit critique et des habiletés de recherche face à l'abondance de l'information,
  - assurer l'accroissement des compétences des enseignants;

- Favoriser l'accès à Internet dans les familles, notamment celles à plus faible revenu :

  - mettre sur pied un programme de déductions fiscales à l'achat d'un micro-ordinateur, de logiciels éducatifs et de branchement à Internet,
  - monter un programme de location d'ordinateurs à faibles coûts;

- Renforcer la production de logiciels éducatifs et en faciliter la commercialisation;

- Élaborer des contenus intégrant des éléments susceptibles d'accroître chez les utilisateurs l'éveil et les connaissances face aux différentes réalités internationales et interculturelles.

CHAPITRE 3 :
RECOMMANDATIONS

1- Que le Sommet du Québec et de la jeunesse fasse sienne la déclaration de principe suivante et propose au premier ministre de la soumettre à l'approbation de l'Assemblée nationale.

Le Québec doit s'ouvrir sur le monde dans le respect de ses valeurs et de son identité et se doter d'un code d'éthique exprimant

- la volonté de partager des valeurs humaines et sociales communes qui agissent comme facteurs de cohésion de la société québécoise;

- la préoccupation de prendre part aux échanges internationaux en contribuant au rayonnement des valeurs universelles auxquelles il souscrit, telles que la démocratie et les droits de la personne.

La société québécoise doit se donner comme priorités :

- La volonté de faire vivre son originalité culturelle et de se donner la stratégie et les moyens pour que toutes les composantes de la société y participent de façon active. Les jeunes sont au cœur de cette dynamique culturelle et sociale et peuvent en assurer le renouvellement par leur créativité et par leur capacité à être branchés sur les nouveaux courants culturels;

- La volonté d'exercer un rayonnement dans le monde par son originalité culturelle dont elle doit faire un atout pour prendre place parmi les sociétés qui peuvent influencer les courants ou les décisions sur le plan mondial.

2- Qu'un plan d'action visant à élargir notre ouverture sur le monde soit mis en œuvre, sur la base des 7 axes d'interventions suivants :

1. L'enrichissement de la culture québécoise par la mise en valeur de sa diversité culturelle et le développement de son potentiel de créativité;
2. La promotion du loisir comme moyen d'ouverture sur le monde : les activités culturelles, communautaires, sportives et récréatives;
3. Une meilleure sensibilisation aux différentes réalités culturelles internationales et à la nouvelle dynamique mondiale;
4. Le positionnement du Québec comme acteur dynamique dans le monde;
5. Une multiplication pour les jeunes Québécois des possibilités d'échanges et de mobilité, à l'intérieur et à l'extérieur du Québec;
6. La valorisation de l'apprentissage des langues;
7. La valorisation et l'utilisation adéquate des nouvelles technologies de l'information et des communications ainsi que leur accessibilité.

3- Qu'un rôle privilégié soit confié au milieu éducatif pour permettre aux jeunes de s'ouvrir à la diversité culturelle et régionale du Québec de même qu'aux réalités internationales.

ANNEXE I :
SYNTHÈSE DES ATELIERS RÉGIONAUX

LES TENDANCES GÉNÉRALES

À la lecture des synthèses des ateliers régionaux, on constate que même si des propositions concrètes ont été formulées, les revendications générales exprimées par les jeunes face aux enjeux soulevés par le Chantier « Élargir notre ouverture sur le monde » sont comparativement moins nombreuses que celles soulevées par les enjeux des autres chantiers.

Pour s'ouvrir sur le monde, les jeunes rappellent qu'il faut, avant tout, en avoir les moyens et combler les besoins de base fondamentaux tels que la sécurité (financière et professionnelle) et l'appartenance. Le manque de formation et la pauvreté sont souvent identifiés comme des freins à l'ouverture sur le monde, qui semble plutôt réservée à une élite de la société.

Enfin, il est essentiel de connaître et de s'ouvrir sur sa propre culture et de se sentir reconnus afin de mieux la promouvoir et de pouvoir explorer de nouveaux horizons.

Lors des ateliers régionaux, les jeunes ont souvent fait des liens entre le Chantier « Élargir notre ouverture sur le monde » et les autres chantiers. Parfois même, certaines solutions proposées pour le Chantier « Élargir notre ouverture sur le monde »couvraient des enjeux qui concernaient les autres chantiers.

La thématique de l'élargissement de l'ouverture sur le monde a parfois été abordée uniquement sous l'angle régional ou remplacée par la problématique du « mieux-être ».

Il faut mentionner également que les particularités et les préoccupations régionales ont beaucoup influé sur le type de recommandations proposées et, par conséquent, ont parfois amené une formulation différente des enjeux de départ proposés dans le document *Éléments de réflexion* préparé par le Bureau du Sommet.

Certaines régions ont voulu inclure dans les débats des préoccupations plus criantes pour la génération montante telles que la dégradation environnementale globale, la famille, la remise en question des règles actuelles de la mondialisation et la construction d'un modèle de développement régional qui ne soit pas axé sur l'exportation ou l'interdépendance économique internationale. En revanche, d'autres ont proposé de concevoir des « modèles de sensibilisation » à l'ouverture sur le monde spécifiques à chaque région du Québec.

Conscientes du poids de leur immigration, les régions plus populeuses du Québec ont accordé une place importante dans leurs recommandations au développement d'une vision de la réalité multiculturelle du Québec. La plupart des régions

éloignées ou rurales ont préféré quant à elles axer leurs recommandations, prioritairement, sur une ouverture très concrète à l'égard du reste du Québec et de leur propre monde, des communautés culturelles présentes sur leur territoire et sur une réduction de l'impact lié à leur éloignement des grands centres du Québec.

On a souvent fait mention aussi que l'ouverture sur le monde en région périphérique peut différer sensiblement de celle vécue en milieu urbain. Pour la plupart des régions éloignées, des recommandations particulières ont été formulées afin de favoriser la promotion de leur culture dans le reste du monde et d'encourager les échanges entre les différents groupes présents sur leur territoire ou avec les autres régions nordiques dans le monde.

Les personnes consultées ont noté qu'un exercice de sensibilisation reste à faire auprès des leaders des communautés éloignées du Québec afin d'ouvrir leurs horizons à l'international de même qu'auprès des organismes locaux ou régionaux. Ces leaders doivent informer les jeunes et les appuyer dans leurs démarches de nature commerciale ou politique auprès des autorités ministérielles et des organismes locaux afin de permettre le développement de nouveaux marchés.

De l'ensemble, se dégage une certaine unanimité des régions à s'ouvrir à la diversité culturelle (autochtones, immigrants) dans chacune des régions du Québec, et à profiter de cette présence. L'accès aux technologies de l'information (équipement vidéo, Internet, stations de radio) demeure aussi une revendication prioritaire des régions éloignées et des milieux ruraux. Il y est mentionné, par exemple, que la majorité des communautés autochtones ou inuites n'ont pas accès à l'Internet et que peu de familles possèdent un ordinateur. De même, le renforcement de l'apprentissage des langues traditionnelles, autant chez les autochtones que chez les non-autochtones, est une préoccupation majeure.

Les Nord-Côtiers, eux, ont préféré ne pas faire de recommandations traditionnelles telles que l'apprentissage des langues et l'accès aux technologies de l'information et des communications, formulées dans la plupart des ateliers régionaux. Ils ont surtout mis en lumière leur réalité régionale périphérique et plutôt axé leur discours sur une ouverture très concrète sur le reste du Québec, s'engageant, notamment, à travailler à un front commun des régions de la périphérie qui sont aux prises avec des problèmes qui leur sont communs, dont l'isolement et l'éloignement.

LES PRINCIPAUX CONSTATS ET ENJEUX IDENTIFIÉS DANS LES ATELIERS RÉGIONAUX

Parmi les différentes opinions émises, celles qui reviennent le plus souvent sont les suivantes :

- Les jeunes sont mal ou insuffisamment informés sur les enjeux reliés à la mondialisation;
- Le Québec est une société relativement fermée. Les jeunes Québécois ne voyagent pas assez à l'étranger et même à l'intérieur du Québec;
- Pour s'ouvrir sur le monde, il faut éliminer les préjugés et la méfiance, accepter les différences culturelles et comprendre que le monde est en perpétuel changement;
- L'ouverture sur le monde requiert curiosité et ouverture d'esprit;
- L'ouverture sur le monde est réservée à une élite; peu d'accessibilité pour les jeunes aux programmes d'échanges, de stages ou de travail à l'étranger (en raison des critères de sélection souvent rigoureux et des coûts);
- Un manque de promotion et d'information sur les différents programmes favorisant les échanges culturels et linguistiques;
- Une carence dans la connaissance de l'anglais et dans les modes d'apprentissage;
- L'importance de l'apprentissage d'autres langues pour répondre aux demandes croissantes du marché de l'emploi et pour faire face aux défis de la mondialisation;
- Un accès restreint pour les jeunes aux technologies de l'information (ordinateurs, Internet) comme outils pour communiquer avec des individus de tous les horizons dans le monde et pour prendre connaissance des enjeux internationaux.

Les principales recommandations formulées dans la plupart des ateliers peuvent être regroupées en cinq grands axes :

1. L'élargissement de l'ouverture sur le monde par le milieu éducatif;
2. L'élargissement de l'ouverture sur le monde par les échanges, les stages ou les voyages à l'étranger;
3. L'élargissement de l'ouverture sur le monde par l'accueil et l'intégration des immigrants et par les échanges interculturels;
4. L'élargissement de l'ouverture sur le monde par l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications;
5. L'élargissement de l'ouverture sur le monde par la mise en valeur et la promotion régionale (autant à l'interne qu'à l'externe).

LES PISTES DE SOLUTION PROPOSÉES POUR CHACUN DES AXES

1. L'ÉLARGISSEMENT DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE PAR LE MILIEU ÉDUCATIF :

Le milieu scolaire est un partenaire essentiel à l'ouverture sur le monde comme le démontrent les nombreuses recommandations formulées en ce sens dans les ateliers régionaux. Les recommandations formulées sur ce point dans la plupart des ateliers régionaux concernent, en premier lieu, l'amélioration de la qualité de l'enseignement du français et de l'anglais, grâce en particulier à une meilleure formation des enseignants et, en second lieu, à une augmentation du temps alloué à l'apprentissage des langues. Des périodes ou des stages d'immersion, des modes alternatifs ou interactifs d'apprentissage rendraient celui-ci encore plus concret. De même, de nouvelles formules interactives permettant aux jeunes de s'initier à l'histoire et à la connaissance des autres cultures et, inversement, de faire connaître l'histoire et la culture québécoises à l'extérieur semblent constituer des éléments essentiels.

L'apprentissage des langues (français, anglais et une troisième langue) pour les jeunes en bas âge représente aussi une priorité pour la plupart des régions. Les régions nordiques accordent cependant une importance particulière au renforcement de l'apprentissage des langues autochtones (cri, inuit), autant pour les autochtones que pour les non-autochtones. En général, on tend à favoriser l'intégration dans la formation scolaire de contenus de nature internationale et régionale, en particulier des cours d'initiation à la citoyenneté, des activités multiculturelles ou thématiques (exemple : voyages-études), afin de favoriser les échanges ou les contacts avec les autres cultures mais aussi pour que les jeunes connaissent mieux leur propre culture.

1.1 Intégrer l'apprentissage de nouvelles langues tôt dans le cheminement scolaire (dès le primaire) et offrir la possibilité de suivre des cours optionnels ou intensifs

Moyens ou projets identifiés :

a) Octroyer des avantages fiscaux (crédits d'impôts) pour l'apprentissage d'une deuxième ou d'une troisième langue;*

b) Favoriser les modes alternatifs d'apprentissage des langues ou d'acquisition de compétences (tels des stages en milieu culturel différent, une entreprise-école, une immersion dans des groupes ethniques ou des communautés présentes sur le territoire québécois) et s'assurer qu'ils soient reconnus;

c) Favoriser l'attestation ou la reconnaissance de l'apprentissage d'une deuxième ou troisième langue;

d) Éliminer les freins à l'apprentissage des langues dans tous les programmes d'études (selon les jeunes, plusieurs programmes scolaires découragent l'étude des langues étrangères en raison des règles administratives trop rigides qui guident les choix de cours complémentaires et optionnels);*

e) Favoriser l'apprentissage de langues autochtones auprès des non-autochtones;**

f) S'assurer d'une formation qualifiante chez les professeurs enseignant les langues.

* *Recommandations formulées par une seule région*
** *Recommandation formulée par les régions nordiques du Québec*

1.2 Améliorer la qualité (les méthodes d'apprentissage) des cours d'anglais dans les écoles et rendre son apprentissage obligatoire dès le primaire jusqu'à l'université

Moyens ou projets identifiés :

a) Augmenter le nombre de périodes allouées à l'apprentissage de la langue anglaise;

b) Promouvoir la diffusion de livres ou de films en anglais et promouvoir des activités parascolaires en anglais (exemple : terrains de jeux en anglais ou périodes d'immersion dans les écoles anglaises) avec du personnel qualifié pour organiser de telles activités;

c) Rendre disponibles les cours d'anglais à moindre coût pour les jeunes travailleurs;

d) Utiliser les leaders d'opinion afin de promouvoir l'apprentissage de l'anglais chez les jeunes.*

* *Recommandation formulée par une seule région*

1.3 Introduire un objectif de sensibilisation à la mondialisation dans les programmes scolaires afin qu'ils répondent davantage aux enjeux mondiaux actuels

Moyens ou projets identifiés :

a) Développer une culture de la citoyenneté dans la formation scolaire au secondaire en faisant la promotion de l'ouverture sur le monde, de l'identité culturelle, du sentiment d'appartenance et de la réalité multiculturelle de notre société;

b) Intégrer des éléments liés aux réalités internationales actuelles dans le contenu des cours. Par exemple : intégrer dans le cours de « Choix de carrière » les possibilités mondiales du marché de l'emploi;

c) Sensibiliser davantage les professeurs aux problématiques de la mondialisation et de l'ouverture sur le monde, notamment dans les programmes de formation;

d) Faciliter l'accessibilité au programme d'école internationale à tous les élèves du secondaire.*

* *Recommandation formulée par une seule région*

1.4 Soutenir et développer des activités de sensibilisation ou des événements qui favorisent les échanges interculturels dans les écoles et qui permettent d'accroître les connaissances sur la diversité culturelle

Moyens ou projets identifiés :

a) Amorcer une vaste campagne de sensibilisation aux autres cultures et aux notions d'ouverture et de tolérance dès les premières années du primaire, en vue de changer les mentalités (approche de proximité, participation du corps professoral, manifestations culturelles, ateliers d'échanges avec des représentants de communautés culturelles);*

b) Encourager les programmes de correspondance internationale dans les écoles;

c) Organiser des soirées thématiques de type « Grands explorateurs » ou inviter des jeunes à parler de leurs expériences de voyages ou d'échanges (témoignages);

d) Organiser des séminaires sur les organisations non gouvernementales (ONG) ou sur l'Organisation des Nations unies (ONU) dans les écoles;*

e) Faire mieux connaître les programmes de formation interculturelle;*

f) Développer des programmes sur la diversité culturelle dans les grands réseaux de communication et en augmenter le contenu international;*

g) Favoriser l'intégration des étudiants étrangers au milieu communautaire et tirer parti de leur apport.

** Recommandations formulées par une seule région*

2. L'ÉLARGISSEMENT DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE PAR LES ÉCHANGES, LES STAGES OU LES VOYAGES À L'ÉTRANGER

Il est clair que les jeunes tendent à favoriser les stages et les voyages d'immersion, tant pour les études que pour le travail ou la coopération internationale. Le principal constat identifié par la très grande majorité des régions est que la promotion et l'information concernant les programmes d'échanges ou de stages sont souvent déficientes. On demande que la visibilité de ces programmes et leur accès soient augmentés et que l'information soit centralisée. La simplification des programmes de stages par l'implantation de mesures facilitantes est l'une des nombreuses recommandations concrètes proposées dans plusieurs régions, de même que la reconnaissance des acquis obtenus dans le cadre d'expériences vécues à l'étranger. Les réalisations des jeunes Québécois à l'étranger devraient être davantage reconnues et diffusées. Un grand nombre de régions consultées favorisent les échanges (par des témoignages) avec des jeunes ayant vécu une expérience internationale.

2.1 Promouvoir (en milieu éducatif et professionnel) les organismes d'échanges, d'études, de stages et de coopération à l'étranger facilitant l'apprentissage d'une autre langue et la connaissance d'une autre culture

Moyens ou projets identifiés :

a) Diffuser davantage les programmes de stages dans des endroits stratégiques (médias, écoles ou organismes communautaires) et les échanges internationaux réalisés par les jeunes (témoignages);

b) Créer un guichet unique d'information sur les stages à l'étranger pour faciliter leur accès. Ce guichet pourrait être accessible dans chaque municipalité régionale de comté (MRC) de la région, grâce aux Carrefours Jeunesse Emploi par exemple;

c) Exploiter le réseau des ambassades canadiennes en ce qui concerne l'organisation des stages internationaux (coordination, service d'accueil et d'hébergement des stagiaires).*

* *Recommandation formulée par une seule région*

2.2 Développer des mesures facilitantes pour la réalisation de stages à l'étranger

Moyens ou projets identifiés :

a) Offrir des programmes de bourses ou de prêts spéciaux pour aller à l'étranger;

b) Ne pas pénaliser ceux qui font des stages en fin de formation (par exemple, en suspendant pour la durée du stage les frais d'intérêts et le remboursement sur les prêts aux étudiants);*

c) Inciter les jeunes à autofinancer leurs projets d'échanges plus coûteux et leur donner les outils nécessaires pour ce faire (offrir des sessions de formation sur les techniques d'autofinancement);

d) Assouplir les critères de sélection des stagiaires.

* *Recommandation formulée par une seule région*

2.3 *Simplifier, bonifier et augmenter le nombre de programmes d'immersion à l'étranger et les rendre accessibles à une plus large clientèle de jeunes*

Moyens ou projets identifiés :

a) Soutenir les organismes offrant des programmes d'échanges à l'étranger afin de leur assurer un financement adéquat et de permettre leur développement; adapter les programmes aux réalités régionales et au monde rural;

b) Doter les programmes de stages d'une formation pratique avant le départ des participants, maximiser leur apport lors de leur retour et prévoir des mécanismes pour s'assurer des retombées des stages dans le milieu;

c) Prôner les voyages-études ou les voyages d'échanges dans les milieux éducatifs et dans les milieux de travail;

d) Intégrer les jeunes dans les missions économiques à l'étranger;

e) Sensibiliser les entreprises possédant des filiales à l'étranger aux bénéfices qu'elles retireraient à financer des échanges pour les jeunes et les amener à organiser des stages, des échanges ou des visites;

f) Rétablir l'appui au projet « Jeunes génies de l'international » organisé par le Comité de solidarité Tiers-Monde;*

g) Profiter de la présence des communautés anglophones au Québec pour favoriser les stages d'immersion dans le cadre des emplois d'été;*

h) Échanger des postes avec de jeunes employés d'entreprises en milieu anglophone qui occupent les mêmes fonctions;*

* *Recommandations formulées par une seule région*

2.4 *Prévoir des mécanismes pour s'assurer des retombées des stages dans le milieu et améliorer le suivi des stages à l'étranger à l'intention des participants*

2.5 *Reconnaître les acquis de la formation et des expériences à l'étranger*

3. L'ÉLARGISSEMENT DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE PAR L'ACCUEIL ET L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

La principale recommandation proposée à l'égard de cette thématique concerne l'intégration des immigrants par la mise en place de mesures facilitantes telles que des programmes de francisation, la reconnaissance des acquis scolaires et professionnels ou des systèmes de parrainage entre jeunes et immigrants ou qui s'adressent directement à de jeunes entrepreneurs immigrants. Une plus grande sensibilisation des populations locales à l'apport des immigrants et à la diversité culturelle ainsi qu'un renforcement des échanges interculturels dans les communautés ou les écoles sont des mesures qui ont été maintes fois proposées dans les ateliers.

3.1 Favoriser la venue et l'établissement des immigrants

Moyens ou projets identifiés :

a) Mettre en valeur la richesse culturelle que les immigrants peuvent apporter et favoriser la communication par la promotion et le développement des échanges et des discussions entre la population et les jeunes immigrants (mettre sur pied des systèmes de parrainage);

b) Mettre en place une vaste campagne de sensibilisation auprès de la population à l'apport et à l'intégration des immigrants à la société québécoise;*

c) Demander aux chambres de commerce de mettre sur pied un système de parrainage d'entrepreneurs immigrants;*

d) Développer une stratégie d'insertion à l'emploi des minorités visibles.*

* *Recommandations formulées par une seule région*

3.2 Développer des structures d'accueil pour les jeunes immigrants

Moyens ou projets identifiés :

a) Préparer la tenue d'un Sommet sur l'immigration au Québec, visant les problématiques de l'accueil et l'intégration et la rétention des immigrants;*

b) Reconnaître les acquis académiques et professionnels des immigrants;

c) Créer des programmes de francisation pour les immigrants;*

d) Favoriser l'engagement social des immigrants.

* *Recommandations formulées par une seule région*

3.3 Favoriser la régionalisation de l'immigration

4. L'ÉLARGISSEMENT DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE PAR L'UTILISATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS

Cet axe englobe une problématique qui a fait l'unanimité dans presque toutes les régions du Québec. Dans l'ensemble des ateliers régionaux, on propose de rendre accessibles les technologies de l'information et des communications au plus grand nombre possible de jeunes et dans plusieurs réseaux (maisons de jeunes, bibliothèques, écoles). La promotion de la connaissance et une meilleure utilisation des nouvelles technologies sont des éléments qui ressortent clairement des discussions des ateliers.

Les technologies de l'information et des communications doivent être identifiées comme un instrument auquel les jeunes peuvent recourir pour accéder à de l'information internationale. La qualité de l'équipement multimédia disponible dans les institutions d'enseignement de même que la qualité de la formation des professeurs ou des techniciens œuvrant dans le domaine des technologies semblent constituer des priorités dans plusieurs régions.

4.1 Faciliter l'accès et l'apprentissage aux technologies de l'information dans les lieux publics, les écoles et en région. Ces technologies sont des moyens de connaissance des autres cultures et d'accès à l'information internationale

Moyens ou projets identifiés :

a) Favoriser l'implantation de cafés Internet et le maillage interécoles sur Internet;

b) Augmenter le nombre d'ordinateurs dans les écoles secondaires et étendre les heures de disponibilité des postes Internet;

c) Concevoir et rendre disponibles de meilleurs outils multimédias pour l'enseignement des langues dans les lieux publics et dans les écoles;

d) Augmenter et utiliser davantage le contenu international et les moyens techniques offerts par le réseau des bibliothèques scolaires et publiques;*

e) Mettre en place des mesures d'aide financière (crédits d'impôts) pour rendre Internet ou l'achat d'un premier ordinateur accessible aux familles plus démunies, aux jeunes, aux institutions scolaires, culturelles et communautaires.*

* *Recommandations formulées par une seule région*

4.2 Favoriser l'utilisation d'équipement approprié, l'embauche, la formation et la présence de personnes-ressources qualifiées dans les écoles

5. L'ÉLARGISSEMENT DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE PAR LA MISE EN VALEUR ET LA PROMOTION RÉGIONALE (AUTANT À L'INTERNE QU'À L'EXTERNE)

La promotion régionale dans le but d'un élargissement de l'ouverture du Québec sur le monde ou du monde sur les régions du Québec a une signification particulière pour les régions périphériques. Celles-ci sont interpellées directement par cette thématique et l'ont maintes fois rappelé. Leur principale préoccupation semble être celle de réduire l'impact lié à leur isolement. La promotion régionale est un moyen parmi tant d'autres pouvant permettre de contrer cet effet négatif. La reconnaissance et la promotion des cultures régionales sont clairement identifiées par les régions comme étant des enjeux majeurs en vue d'un élargissement de l'ouverture du reste du monde sur les régions.

Moyens ou projets identifiés :

a) Faire connaître les entreprises exportatrices, le tourisme d'affaires, l'exportation des cultures régionales et les missions commerciales régionales;

b) Favoriser l'implantation d'entreprises étrangères créatrices d'emplois.*

* *Recommandation formulée par une seule région*

PROPOSITIONS DIVERSES

Prendre note que chacune de ces propositions n'a été formulée que par une seule région.

a) Organiser un Salon de la jeunesse mondiale;

b) Former un front commun des régions périphériques aux prises avec des problématiques communes d'isolement et d'éloignement (exemple : région de la Côte-Nord);

c) Faciliter l'accès au crédit pour les jeunes entrepreneurs en commerce international et promouvoir les programmes de démarrage d'entreprises en exportation;

d) Créer le réseau Internet de la « matière grise » permettant à chaque jeune Québécois à l'étranger de garder le contact avec le Québec et de faire bénéficier ce dernier de l'expertise et des réseaux de contacts développés à l'étranger.

ANNEXE II :
LISTE DES PERSONNES, GROUPES ET ORGANISMES RENCONTRÉS

LA DÉMARCHE

ORGANISMES ET EXPERTS	Date de la rencontre
• **Observatoire sur les jeunes et la société** *Madeleine Gauthier*	99.10.04
• **ISEA – Inter société des arts électroniques** *Carlos Soldevila*	99.10.04
• **Forum des inforoutes et du multimédia** *Christine Hernandez*	99.10.04
• **Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse (AQWBJ)** *Claire Bousquet*	99.10.08
• **Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ)** *Michel Leduc*	99.10.08
• **Université de Montréal** *Étudiants de 1er cycle en anthropologie*	Semaine du 99.10.11
• **Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)** *Gervais L'Heureux* *Christine Messier*	99.10.14
• **Cuso-Québec** *Denise Byrnes*	99.10.14
• **Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI)** *Colette Coudé*	99.10.14
• **Club 2/3** *Jean-Pierre Denis*	99.10.14
• **OXFAM-Québec** *Marie-Albert Soudan*	99.10.14
• **Développement et Paix** *Évelyne Foy*	99.10.14

- **YMCA de Montréal** 99.10.14
  Julie Madore

- **Jeunesse du Monde** 99.10.14
  Nicolas Morand

- **Carrefour Tiers-Monde** 99.10.14
  Jean-Pierre Roy

- **Fédération étudiante collégiale du Québec** 99.10.14
  Mathieu Laberge

- **Regroupement québécois des coopérateurs et coopératrices** 99.10.14
  Guillaume Vaillancourt

- **Conseil permanent de la jeunesse** 99.10.14
  Clairandrée Cauchy

- **Regroupement des jeunes gens d'affaire du Québec** 99.10.14
  Alessandro Gasparini

- **Chaire UNESCO (UQAM)** 99.10.14
  Christian Giguère

- **Comité national des jeunes de la CSN** 99.10.14
  Éric Morin

- **Jeunes Francophonie Québec** 99.10.14
  Louis-Sébastien Rouleau

- **Place aux jeunes inc.** 99.10.14
  Jules Desrosiers

- **INRS – Culture et société** 99.10.26
  Claire Boily
  Luce Duval

- **Garneau International (Collège François-Xavier-Garneau)** 99.10.26
  Paule Racine

- **Fédération des Jeux du Québec** 99.10.28
  Jean-Claude Riendeau

- **Défi sportif** 99.10.28
  Joëlle Boulet

- **Ville de Montréal** 99.10.28
  Carole Massicotte

- **Centre Immaculée-Conception** 99.10.28
  Laurier Thériault

- **Sport-Québec** 99.10.28
  Brigitte Légaré
  Jean-Guy Ouellet

- **Association olympique canadienne** 99.10.28
  Marie-Claude Asselin

- **Conseil de développement du loisir scientifique** 99.10.28
  Carole Charlebois

- **Conseil québécois du loisir** 99.10.28
  Daniel Caron

- **Fédération québécoise des centres communautaires de loisir** 99.10.28
  Paul Béland

- **Regroupement des cégeps pour la coopération internationale** 99.11.04
  Francine Forget
  Gaétan Boucher

- **Fédération des commissions scolaires** 99.11.04
  Berthier Dolbec
  André Caron

- **AIESEC – UQAM** 99.11.09
  Sandrine Bonnin

- **Hydro-Québec** 99.11.09
  Serge Bernard

- **Montréal international** 99.11.09
  Jacques Girard

- **Université Laval – bureau international** 99.11.09
  Gilles Breton

- **Cirque du Soleil** 99.11.10
  Charles-Mathieu Brunelle
  Rachel Laperrière

- **École Jean XXIII** 99.11.10
  Élèves de la classe de géographie du 5e secondaire

- **Ligue nationale d'improvisation** 99.11.11
  Yvon Leduc

- **Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ)** 99.11.11
  Marie Gauvin-Moisan
  Yves Fredette
  Chantal Cimon
  Caroline Decaluwe
  Frédéric Choinière

- **Faites de la musique** 99.11.11
  Annie Vidal

- **Télé-Québec** 99.11.11
  Jacques Lagacé

- **TV-5** 99.11.11
  Johanne Brunet

- **Journal Le Devoir** 99.11.11
  Michel Venne

- **Voir Montréal** 99.11.11
  Richard Martineau

- **Impact Campus (Université Laval)** 99.11.11
  Isabelle Porter

- **Journal Link (Université de Concordia)** 99.11.11
  Pierre-Olivier Savoie

- **Journal Le Soleil** 99.11.11
  André-Philippe Côté

- **Département d'information et de communication (Université Laval)** 99.11.11
  Florian Sauvageau

- **Radio-Canada (radio)** 99.11.11
  Yvan Asselin

- **Fédération de la relève agricole du Québec** 99.11.12
  Serge Lapointe
  Jean-Philippe Deschênes-Gilbert
  Martin Landry

MINISTÈRES RENCONTRÉS

- **Ministère de la Culture et des Communications (MCC)**
- **Ministère de l'Éducation (MEQ)**
- **Ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC)**
- **Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI)**
- **Ministère des Relations internationales (MRI)**
- **Ministère des Relations internationales – Comité des jeunes**

ANNEXE III :
LISTE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS AU CHANTIER

LISTE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS AU CHANTIER

- **Document sur la tenue d'un congrès international réunissant les jeunes intellectuels de la francophonie, chercheurs en sciences humaines**
  Chaire UNESCO de l'UQAM

- **Mémoire présenté au Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Chantier jeunesse

- **L'intégration à la jeunesse... Un appel à la solidarité**
  Châteauvert, Nicolas

- **Mémoire présenté à la Commission des États généraux sur l'éducation 1995-1996 par des jeunes collaborateurs du Club 2/3**
  Club 2/3

- **Document de référence et de réflexion**
  Collectif pour l'établissement en agriculture au Québec

- **Une formation pour la vie**
  Collège François-Xavier-Garneau

- **Se hisser vers le sommet**
  Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec

- **Une société équitable ? – Document de positions**
  Concertation jeunesse

- **Réflexions de représentants des organisations coopératives de jeunes et de responsables du dossier jeunesse des membres du Conseil de la coopération du Québec**
  Conseil de la coopération du Québec

- **La faisabilité de la formule du chèque-vacances au Québec – Études techniques soumises au Groupe de travail sur les mesures incitatives pour favoriser le départ en vacances au Québec**
  Conseil québécois du loisir

- **Réflexions et recommandations du Conseil québécois du loisir**
  Conseil québécois du loisir

- **Diversité ethnoculturelle et jeunesse québécoise – Pour une meilleure participation au Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Conseil des relations interculturelles

- **La société et les familles : miser sur l'égalité et la solidarité – Avis du Conseil du statut de la femme**
  Conseil du statut de la femme

- **Parce que la jeunesse concerne aussi les femmes – Propositions d'action en vue du Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Conseil du statut de la femme

- **Pour une politique québécoise de congés parentaux – Avis du Conseil du statut de la femme**
  Conseil du statut de la femme

- **Proposition d'action du Conseil du statut de la femme en vue du Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Conseil du statut de la femme

- **Droits et libertés – Un parcours de luttes et d'espoir**
  Conseil permanent de la jeunesse

- **Pour l'accès des jeunes à une citoyenneté pleine et active**
  Conseil permanent de la jeunesse

- **Préoccupations des jeunes à l'égard des quatre chantiers du Sommet du Québec et de la jeunesse – Rapport final**
  Conseil permanent de la jeunesse

- **Répertoire des organismes jeunesse du Québec – Édition 1999**
  Conseil permanent de la jeunesse

- **Comptes rendus des ateliers régionaux tenus dans les régions du Québec**
  Conseils régionaux où se sont tenus les ateliers

- **Mémoire présenté au Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Création ETC...

- **Sommet du Québec et de la jeunesse – Texte pour la Table de consultation sur le loisir et le sport**
  Défi sportif

- **Développement des stages internationaux**
  École du Barreau du Québec

- **Mise en valeur des cultures d'avant-garde et positionnement de Hochelaga-Maisonneuve auprès des clientèles touristiques**
  Faites de la musique

- **Pour une approche du soutien au développement des musiques émergentes**
  Faites de la musique

- **Pour le développement de l'enseignement collégial et celui des cégeps**
  Fédération des cégeps

- **Mémoires des associations étudiantes et de la FECQ**
  Fédération étudiante collégiale du Québec

- **Prendre le virage d'une société de la retraite à une société de la relève**
  Fédération étudiante universitaire du Québec

- **Document de réflexion du Comité jeunes de la Fédération des femmes du Québec**
  Fédération des femmes du Québec

- **Mémoire de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir et d'entraide présenté au Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Fédération québécoise des centres communautaires de loisir

- **Mémoire de la Fédération de la relève agricole du Québec présenté au Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Fédération de la relève agricole du Québec

- **Plan stratégique 2000-2004 – Mieux servir nos clients**
  Hydro-Québec

- **Les 15-19 ans. Quel présent ? Vers quel avenir ?**
  INRS

- **Les jeunes et la culture**
  INRS - Culture et société

- **Les jeunes et la culture au Québec – Résultats préliminaires de recherche**
  INRS - Culture et société

- **Pistes de réflexion sur le Sommet du Québec et de la jeunesse**
  Jeune chambre de commerce de Montréal, Regroupement des jeunes gens d'affaire du Québec et Chambre de commerce du Québec

- **Recommandations finales des jeunes présents au VIII^e Sommet de la Francophonie – Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada**
  Jeunes internationaux présents au VIIIe Sommet de la Francophonie à Moncton

- **Quelques idées sur la place des jeunes dans notre société sous l'angle d'« Élargir notre ouverture sur le monde »**
  Montréal International

- **Recueil des textes présentés aux chantiers du Sommet du Québec et de la jeunesse par le Comité scientifique**
  Observatoire jeunes et société

- **La francophonie à l'écoute de sa jeunesse**
  Organisation internationale de la francophonie

- **L'écho de Place aux jeunes – C'est réussir ma carrière dans ma région (septembre 1999)**
  Place aux jeunes

- **Spectacle-théâtral « La beauté sauvera le monde »**
  Productions culturelles « Pro-Jeunesse » de l'An 2000

- **Cadre de référence sur les pratiques en maison de jeunes**
  Regroupement des Maisons des Jeunes du Québec

- **Préoccupations des organismes jeunesse membres du ROCAJQ concernant le chantier « Élargir notre ouverture sur le monde »**
  Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)

- **Réflexions du ROCAJQ à la suite de la rencontre du Comité aviseur jeunes**
  Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)

- **Cégeps en spectacle a 20 ans**
  Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (R.I.A.S.Q.)

- **Table ronde « Arts & culture » - Présentation du R.I.A.S.Q.**
  Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (R.I.A.S.Q.)

- **Jeunesse Québec – Répertoire des programmes Jeunesse du gouvernement du Québec 1998-1999**
  Secrétariat aux relations avec les jeunes et les aînés

- **Jeunesse Québec – Plan d'action gouvernemental 1998-2001**
  Secrétariat à la jeunesse